

CAI PV 21
- 67 R 26

General publications

[6-27]

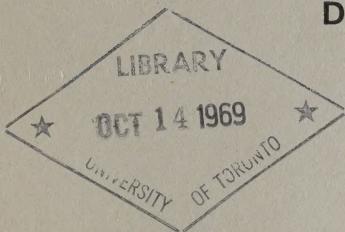
REVIEW 67—PROGRAMS FOR
HUMAN DEVELOPMENT

Government
Publications

CANADA

Special planning secretariat

REVUE DE 1967—PROGRAMMES
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES RESSOURCES HUMAINES



Privy Council Office

Bureau du Conseil privé

CAI PV 21
-67R26

REVIEW '67 – PROGRAMS FOR HUMAN DEVELOPMENT

**REVUE de 1967 — PROGRAMMES POUR LE
DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES**

Privy Council Office/Bureau du conseil privé

October/Octobre 1968

©
Queen's Printer for Canada
Ottawa, 1969

©
Imprimeur de la Reine pour le Canada
Ottawa, 1969

Cat. No.: CP1-1/1967

No de cat.: CP1-1/1967

EXERGUE

"A century from now, men may think it strange that we so long spoke of our times as the age of anxiety... for, parallel to anxiety and the awful poverty and ignorance, there is another way of life building firmly, steadily, swiftly on scientific facts and technics and on men's newly discovered humility and dignity and on their concern for each other.

I believe future generations will think of our times as the age of wholeness; when the walls began to fall; when the fragments began to be related to each other; when man learned to realize his brokenness and his great talent for creating ties that bind him together again; when he began to realize his infinite possibilities even as he sees more clearly his limitations; when he began to see that sameness and normality are not relevant to human beings but to machines and animals; when he learned to live a bit more comfortably with time and space; when he learned to accept his need of God and the law that he cannot use Him, to accept his need of his fellowmen and the law that he cannot use them either..."

Lilian Smith,
"THE VOYAGE"

"Dans cent ans d'ici, les hommes pourront trouver étrange que nous ayions tant parlé de notre temps comme d'une ère d'anxiété... car, à côté de l'anxiété, de l'horrible pauvreté et de l'ignorance, un autre genre de vie s'édifie solidement, constamment, rapidement sur des faits et des techniques scientifiques, sur la nouvelle humilité et dignité des hommes et sur l'intérêt mutuel qu'ils se portent.

"Je suis persuadé que les générations futures considéreront notre époque comme une ère de plénitude; l'ère où les murs ont commencé à tomber; où les fragments ont commencé à se souder les uns aux autres; où l'homme est devenu conscient de son inachèvement et de son immense aptitude à créer des liens qui lui permettent de retrouver son intégralité; où il a commencé à se rendre compte de ses possibilités infinies, même en reconnaissant plus clairement ses limites; où il s'est aperçu que l'uniformité et la normalité ne sont pas le propre de l'homme, mais des machines et des animaux; où il a appris à vivre un peu plus confortablement dans le temps et dans l'espace; où il a appris à accepter son besoin de Dieu et la loi selon laquelle il ne peut s'en servir à ses fins, à accepter son besoin de ses semblables et la loi selon laquelle il ne peut s'en servir non plus..."

Lilian Smith,
THE VOYAGE

FOREWORD

Review '67 – Programs for Human Development is the second report about the contributions which the Federal Government is making towards human development in Canada. It is designed to complement the *Index of Programs for Human Development* which lists the purposes and operational details of 159 programs bearing upon the social and economic well-being of Canadians in which the Federal Government participates.

The *Index* is static, so to speak; it enumerates available program resources. *Review '67* attempts to measure, from within, the significant movement which occurred during the year in some of these programs. All of the program information contained in *Review '67* has been supplied by the agencies and departments responsible for their implementation.

The first review in this series was entitled – *Fighting Poverty in 1966*. When the Special Planning Secretariat was preparing the *Index*, it rapidly became evident that isolation of “the poor” tended to accentuate dissimilarity among users of various programs and thereby to reinforce, among programmers, categorical approaches to problem-solving. The end product, logically, was special programs for special users which tended in effect to support and maintain disparity. This led the Special Planning Secretariat to focus on all programs that have adjustment/development components rather than on the four to five million Canadians who are economically deprived under one definition or another and therefore qualify for categorical programs. In this light, access to programs – or the quality of delivery – and information about programs become just as critically important as the programs themselves, as does integration of services.

AVANT-PROPOS

Revue de 1967 – Programmes pour le développement des ressources humaines est le second rapport traitant de la contribution du gouvernement fédéral au développement des ressources humaines au Canada. Il a pour but de compléter le *Répertoire de programmes pour le développement des ressources humaines* qui précise les objectifs et le fonctionnement de 159 programmes visant le bien-être social et économique des canadiens et auxquels participe le gouvernement fédéral.

Le *Répertoire* est statique, pour ainsi dire: il énumère les ressources disponibles des programmes. *Revue de 1967* tente de mesurer de l'intérieur l'évolution significative qui s'est produite au cours de l'année dans certains de ces programmes. Toutes les données sur les programmes que contient *Revue de 1967* ont été fournies par les organismes et ministères chargés de leur mise en oeuvre.

Le premier rapport de la présente série avait pour titre: *Lutte à la pauvreté en 1966*. En préparant le *Répertoire*, le Secrétariat des plans spéciaux s'est vite rendu compte que la mise à part des “pauvres” tendait à accentuer les dissemblances entre les bénéficiaires des divers programmes et à renforcer par là, chez les responsables des programmes, l'usage de catégories bien définies dans la solution des problèmes. Il en est résulté logiquement des programmes spéciaux pour bénéficiaires spéciaux qui tendaient, dans la pratique, à accentuer et à maintenir l'inégalité. Cette situation a mené le Secrétariat des plans spéciaux à s'attacher à tous les programmes possédant des éléments d'ajustement et de développement plutôt qu'aux quatre ou cinq millions de canadiens qui sont économiquement faibles en vertu d'une définition ou d'une autre et qui ont donc droit de bénéficier des programmes “catégorisés”. Dans cette optique, l'accès aux programmes – ou la qualité de leur exécution et l'information sur les programmes acquièrent une importance tout aussi critique que les programmes eux-mêmes et l'intégration des services.

coöperatieveën te velen zamengetrek — Nochtans heeft al 50 instanten 180000 bladen of les militairen tevredenheid. Het meesten is te lezen bij ons in de bibliotheek van de Universiteit, en dat moet u th. chandt te Leiden te vinden. De Universiteit heeft een groot aantal van de boeken en bladen te Leiden te vinden, en dus moet u dat ook te Leiden te vinden. De Universiteit heeft een groot aantal van de boeken en bladen te Leiden te vinden, en dat moet u th. chandt te Leiden te vinden.

Verder heeft de Universiteit een groot aantal van de boeken en bladen te Leiden te vinden, en dat moet u th. chandt te Leiden te vinden. De Universiteit heeft een groot aantal van de boeken en bladen te Leiden te vinden, en dat moet u th. chandt te Leiden te vinden.

De Universiteit heeft een groot aantal van de boeken en bladen te Leiden te vinden, en dat moet u th. chandt te Leiden te vinden.

Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117094615>

TABLE OF CONTENTS

Pages

Department of Agriculture	1
ARDA	3
Area Development Agency	5
Atlantic Development Board	6
Central Mortgage and Housing Corporation	7
Company of Young Canadians	10
Department of Consumer and Corporate Affairs	12
Department of Finance	13
Department of Fisheries	14
Department of Indian Affairs and Northern Development	15
Department of Manpower and Immigration	26
Department of National Health and Welfare	30
Department of the Secretary of State	37
Department of Solicitor General	39
Special Planning Secretariat	44
Department of Veterans Affairs	46

TABLE DES MATIERES

Ministère de l'agriculture
ARDA
Agence de développement régional
Office d'expansion économique de la région atlantique
Société centrale d'hypothèques et de logement
Compagnie des jeunes Canadiens
Ministère de la consommation et des corporations
Ministère des finances
Ministère des pêcheries
Ministère des affaires indiennes et du nord canadien
Ministère de la main-d'oeuvre et de l'immigration
Ministère de la santé nationale et du bien-être social
Secrétariat d'état
Ministère du Solliciteur général
Secrétariat des plans spéciaux
Ministère des anciens combattants

FEDERAL DEPARTMENTS AND AGENCIES

All reports on specific human development programs have been contributed by the departments and agencies administering them. Varying length is not necessarily an indication of importance, but may be a reflection of individual style.

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

CROP INSURANCE

The Crop Insurance Act was passed in 1959 to assist the provinces in making crop insurance available to Canadian farmers.

Crop insurance is an income stabilizing program for the agricultural industry in that farmers may utilize it to remove much of the income fluctuation due to year to year variability of yield.

Under the Act the Federal Government may enter into an agreement with any province to contribute 50 percent of the administrative costs and 25 percent of the necessary premiums for an approved provincially-operated crop insurance program. Provision is also made for federal loans to assist provincial governments in meeting the costs of such programs when indemnities greatly exceed accumulated reserves. As an alternative to the loan provision, Canada may enter into an agreement to re-insure a major part of the risks involved in any crop insurance program.

In 1967-68 Prince Edward Island, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, and British Columbia operated insurance programs designed for their own particular crops and climatic conditions. A total of 33,436 farmers purchased \$91,247,000 worth of insurance for their 1967 crops. The total premiums paid, including the governments' share, amounted to \$7,195,500 while total indemnities paid with respect to 1967 crop losses were \$2,791,000. Federal contributions to the provinces during this fiscal year were \$1,765,178 for premiums and \$886,815 for administrative costs.

During the year federal and provincial authorities cooperated in the development of proposed crop insurance programs for the provinces of Quebec and Nova Scotia. Plans were also developed for the expansion of existing programs to cover new areas and additional crops.

AGRICULTURAL PRICE STABILIZATION DAIRY SUPPORT PROGRAM

The Agricultural Stabilization Board was established in 1958 with the responsibility for stabilizing the prices of

MINISTÈRES ET ORGANISMES FÉDÉRAUX

Tous les rapports sur les programmes spécialement consacrés à la lutte contre la pauvreté et aux perspectives d'avenir ont été fournis par les ministères et les organismes qui les administrent. Ce n'est pas parce qu'un rapport est plus long qu'un autre qu'il est nécessairement plus important. Il peut s'agir là d'une simple question de style.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

L'ASSURANCE-RÉCOLTE

La Loi sur l'assurance-récolte a été adoptée en 1959 afin d'aider les provinces à fournir de l'assurance-récolte aux agriculteurs canadiens.

L'assurance-récolte est un programme visant à la stabilisation des revenus de l'industrie agricole; elle permet aux agriculteurs d'éliminer une bonne partie des fluctuations de leur revenue dues aux différences de rendement d'une année à l'autre.

La Loi prévoit que le gouvernement fédéral peut conclure une convention avec n'importe quelle province et acquitter 50 p. 100 des frais d'administration et 25 p. 100 des primes d'un régime provincial d'assurance-récolte approuvé. Elle prévoit en outre des prêts fédéraux pour aider les provinces à défrayer le coût de ces programmes quand les indemnités dépassent de beaucoup les réserves accumulées. Au lieu de consentir des prêts, le Canada peut conclure des accords ayant pour but de réassurer une partie importante des risques garantis par tout programme d'assurance-récolte.

En 1967-1968, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont mis en oeuvre des programmes d'assurance-récolte adaptés à leurs cultures et à leurs climats. En tout, 33,436 cultivateurs ont souscrit \$91,247,000 d'assurance-récolte en 1967. Le total des primes payées, y compris la part du gouvernement, s'élevait à \$7,195,500, tandis que le montant global des indemnités versées en compensation des pertes était de \$2,791,000. Les contributions du gouvernement fédéral aux provinces pour cette année financière ont été de \$1,765,178 pour les primes et de \$886,815 pour les frais d'administration.

En 1967, les autorités fédérales et provinciales ont collaboré à la mise en oeuvre de programmes d'assurance-récolte proposés pour les provinces de Québec et de la Nouvelle-Écosse. On a également prévu l'extension des programmes existants à de nouvelles régions et à d'autres cultures.

certain agricultural products. Among such named products were butter and cheese.

In 1967-68 the Canadian Dairy Commission was given responsibility for administration of the Dairy Support Program. The funds utilized by the Commission for this support program were transferred from the Agricultural Stabilization Board account and totalled \$120,650,000.



CANADIAN DAIRY COMMISSION

The objects of the Commission, which became operative on April 1, 1967, are to provide efficient producers of milk and cream with the opportunity of obtaining a fair return for their labour and investment and to provide consumers with a continuous and adequate supply of dairy products of high quality.

The Commission supports the market price of major dairy products which, in turn, establishes the market value of milk and cream to producers.

Returns which producers receive from the market are supplemented by direct transfer or subsidy payments to the difference between the market value and the level established to provide producers with a fair total return.

The total level of support in 1967-68 was \$4.75 per 100 pounds of milk delivered to processing plants. Of this, \$3.54 represented the value of milk in relation to product support prices and \$1.21 was in the form of direct subsidy payments. The total support level in 1966-67 was \$4.00 per 100 pounds.

STABILISATION DES PRIX AGRICOLES PROGRAMME DE SOUTIEN DES PRIX DU LAIT

L'Office de stabilisation des prix agricoles, créé en 1958, a pour but de stabiliser les prix de certains produits agricoles. Parmi ces produits se trouvent le beurre et le fromage.

En 1966-1967, la Commission canadienne du lait était chargée d'administrer le programme de soutien des prix du lait. Une somme de \$120,650,000 a été transférée à cette fin du compte de l'Office de stabilisation des prix agricoles.

LA COMMISSION CANADIENNE DU LAIT

La Commission, qui est entrée en fonction le 1^{er} avril 1967, a pour but de garantir aux producteurs de lait et de crème un revenu équitable en retour de leur travail et de leur mise de fonds, et d'assurer aux consommateurs des produits laitiers de qualité supérieure en quantité suffisante.

La Commission soutient les prix des principaux produits laitiers sur le marché, ce qui sert ensuite à établir la valeur commerciale du lait et de la crème pour les producteurs.

Aux bénéfices que les producteurs retirent du marché, viennent s'ajouter des paiements de transfert directs ou des paiements de subsides qui combinent la différence entre la valeur du marché et le niveau établi pour assurer aux producteurs un revenu total équitable.

Le montant total du soutien pour 1967-1968 était de \$4.75 par 100 livres de lait livrées aux usines de transformation. Sur cette somme, \$3.54 représentaient la valeur du lait par rapport aux prix de soutien du produit, et \$1.25, les subventions directes. Le montant total du soutien pour 1966-1967 était de \$4.00 les cent livres.

ARDA**(DEPARTMENT OF FORESTRY AND
RURAL DEVELOPMENT)**

The Agricultural Rehabilitation and Development Act, 1961, was amended in 1966 to remove certain restricting features so that it would include the development of rural Canada generally. To highlight this change in emphasis it was renamed the Agricultural and Rural Development (ARDA) Act. At the time that this amendment was passed, the Parliament of Canada enacted a companion statute establishing a Fund for Rural Economic Development. Under the terms of this new legislation Canada and the provinces could agree to concentrate their activities and substantial funds on areas of chronic low income. In September 1966, the first two agreements under this legislation were signed by Canada and the Province of New Brunswick. A third agreement was signed in May 1967 between Canada and Manitoba. These agreements provided comprehensive rural development plans for Northeast New Brunswick and for the Mactaquac area of the province, as well as for the interlake region of Manitoba.

The total cost of the Northeast New Brunswick program is approximately \$89,250,000 with the Federal Government's share expected to amount to \$62,136,000 of which more than \$31 million will come from the Fund for Rural Economic Development.

The Mactaquac program which provided for the same type of fundamental readjustment will cost almost \$21 million with an expected Federal commitment of \$15,358,000 of which \$9,433,000 will come from the Fund.

The total amount involved in the development of the Interlake region is \$85,085,000 with the Federal share amounting to almost \$50 million of which over \$27 million will come from the Fund for Rural Economic Development.

These projects were the first "saturation projects" undertaken in Canada's war on poverty. The Northeast New Brunswick and the Interlake project of Manitoba involve the use of every resource possessed by the Federal and Provincial Governments for fighting poverty and include provision for a comprehensive and searching evaluation and research effort. Every sector of the rural economy will be affected by such programs as land purchase, resettlement, some improvements in transportation facilities, the provision of housing, new and consolidated schools, industrial site development, resource adjustment and retraining for local citizens fitting into the new economy and society. These comprehensive rural development plans are seen as the first in a series which will gradually cover the most depressed areas of Canada.

ARDA**(MINISTÈRE DES FORÊTS ET DU
DÉVELOPPEMENT RURAL)**

La Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles de 1961 a été modifiée, en 1966, pour retrancher certaines clauses restrictives, de sorte qu'elle puisse s'appliquer au développement rural du Canada en général. Afin de mettre l'accent sur cette modification, on a changé le nom de la loi. Elle s'appelle maintenant *Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA)*. Quand cette loi a été amendée, le Parlement du Canada a adopté en même temps une loi complémentaire établissant un Fonds de développement économique rural. Selon cette nouvelle loi, le Canada et les provinces peuvent se mettre d'accord pour concentrer leur activité et des fonds substantiels dans des régions où le revenu a toujours été inférieur.

En septembre 1966, les deux premiers accords, en vertu de cette mesure législative, ont été signés par le Canada et la province du Nouveau-Brunswick. Un troisième accord a été conclu en mai 1967 entre le Canada et le Manitoba. Ces accords prévoient des plans à longue portée pour les régions de Mactaquac et du Nord-Est du Nouveau-Brunswick ainsi que celle d'Interlake au Manitoba.

Le coût total du programme concernant le Nord-Est du Nouveau-Brunswick est d'environ \$89,250,000, la part du gouvernement fédéral s'élevant probablement à \$62,136,000 dont plus de 31 millions proviendront du Fonds de développement économique rural.

Le programme concernant la région de Mactaquac qui prévoit le même genre de rajustement fondamental, coûtera presque 21 millions de dollars. La part du gouvernement fédéral sera d'à peu près \$15,358,000 dont \$9,433,000 proviendront du Fonds. Ceci laisse prévoir que la contribution fédérale totale pour les deux plans du Nouveau-Brunswick sera de \$77,494,000 dont \$40,898,000 proviendront du Fonds.

Le total des sommes impliquées dans le développement de la région d'Interlake se chiffre à \$85,085,000, la part du gouvernement fédéral s'élevant à près de 50 millions de dollars dont plus de 27 millions proviendront du Fonds de développement économique rural.

Ces projets ont été les premiers projets de grande envergure entrepris dans la lutte à la pauvreté au Canada. L'accord concernant le Nord-Est du Nouveau-Brunswick et celui d'Interlake au Manitoba comprennent l'utilisation de toutes les ressources dont disposent les gouvernements fédéral et provincial pour combattre la pauvreté, aussi bien que des dispositions pour une évaluation minutieuse et

While important, both in concept and in application, the comprehensive rural development approach is supplementary to other ARDA work. The Federal-Provincial Rural Development Agreement extended from 1965 to 1970 provides for cost-sharing of rural development programs in every province. Research financed by the program is aimed at improving income and work opportunities through such projects as the establishment of viable farms through enlargement and consolidation of sub-marginal enterprises. ARDA will help to withdraw from agriculture the areas that are unsuited to it and will help people to make the changes which thus come into their lives.

During the first three years of the 1965 Agreement, projects totalling \$89,410,223 have been approved, including \$14 million under the Canada Land Inventory and \$10,901,558 in support of research on rural poverty.



un effort dans le domaine de la recherche. Chaque secteur de l'économie rurale va bénéficier de programmes tels que l'achat de terrains, la réinstallation, certaines améliorations des moyens de transport, la fourniture de logements, des écoles nouvelles et polyvalentes, l'aménagement d'emplacements industriels, l'ajustement des ressources et le recyclage pour permettre aux citoyens locaux de s'intégrer à la nouvelle économie et à la nouvelle société. Ces vastes plans de développement rural sont considérés comme les premiers d'une série qui s'étendra graduellement aux régions les plus désavantagées du Canada.

Bien qu'ils soient de grande portée, tant par leur conception que par leur application, ces vastes travaux visant le développement rural complètent d'autres travaux de l'ARDA. L'Entente fédérale-provinciale sur le développement rural qui s'étend sur une période de cinq ans, soit de 1965 à 1970, prévoit le partage des frais quant aux programmes de développement rural de toutes les provinces. Est défrayé également par le programme le coût de la recherche destinée à hausser les revenus et à multiplier les occasions d'emplois au moyen de projets tels que l'établissement de fermes viables grâce à l'expansion et à la fusion d'entreprises sous-marginales. L'ARDA va aider à retirer de l'agriculture les régions qui ne s'y prêtent pas et aider les personnes en cause à organiser la nouvelle vie à laquelle elles auront alors à faire face.

Au cours des trois premières années de l'entente de 1965, des projets totalisant \$89,410,223 ont été approuvés dont 14 millions de dollars pour l'Inventaire des terres du Canada et \$10,901,558 pour appuyer la recherche relative à la pauvreté rurale.

AREA DEVELOPMENT AGENCY

The Area Development Agency, a part of the Department of Industry, operates programs to foster employment and higher income through industrial expansion in "designated areas". These are areas which suffer from chronic unemployment and relatively low levels of income. During the year of 1967 sixteen areas were added to the list of designated areas and four areas were redesignated. As of December 31, 1967 there were 74 Canada Manpower Areas (formerly NES areas), and eighteen counties and census divisions thus designated. Twenty per cent of Canada's population lived in these areas found in every province, though more concentrated in the Atlantic region and Eastern Quebec.

When the Area Development Program was established in 1963, it gave incentives to industries through tax benefits. In 1965, the program was broadened to provide an alternative benefit of capital grants to industries willing to establish or expand their facilities in designated areas. Up to \$5 million is available in aid to a single industry under a sliding scale which provides subsidies of roughly 20% of the total capital investment.

As of December 31, 1967 over \$199 million in grants was committed for the development of facilities valued at over \$1.2 billion.

Adding to this the benefits under the tax incentives scheme, the program was instrumental in the creation of 49,957 direct job opportunities in 847 active projects involving a capital investment of \$1.8 billion. This, of course, does not include the secondary employment created through industrial expansion.

In 1967, the Agency also continued to sponsor studies related to the effects of establishing new industry as well as the efficiency of incentives. It participated with provincial governments and local groups in studies on the feasibility of new manufacturing opportunities.

L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

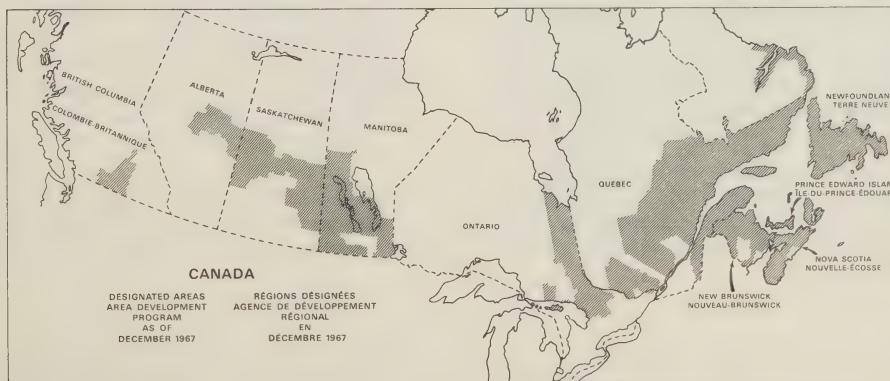
L'Agence de développement régional, qui relève du ministère de l'Industrie, administre des programmes qui ont pour but de favoriser l'emploi et d'accroître les revenus en encourageant l'expansion industrielle dans les "régions désignées". Il s'agit de régions qui souffrent de chômage chronique et dont le niveau de revenu est relativement bas. En 1967, seize régions ont été ajoutées à la liste des régions désignées et quatre en ont été rayées. Le 31 décembre 1967, il y avait 74 régions de main-d'oeuvre du Canada (autrefois régions du service national de placement), et 18 divisions de comté et de recensement ainsi désignées. Bien que le pourcentage fût plus élevé dans la région atlantique et dans l'est du Québec, 20 p. 100 de la population canadienne résidait dans ces régions que l'on retrouvait dans chaque province.

La création de ce programme, en 1963, a favorisé l'essor des industries grâce à des dégrèvements fiscaux. En 1965, le programme s'est élargi pour accorder un autre avantage, sous forme de subventions de capital, aux industries désireuses de s'établir ou d'agrandir leurs installations dans les régions désignées. Une même entreprise peut recevoir jusqu'à 5 millions de dollars, d'après une échelle progressive qui prévoit des subventions d'environ 20 p. 100 de la mise de fonds totale.

Le 31 décembre 1967, 199 millions de dollars avaient été affectés au développement d'installations évaluées à plus de 1.2 milliard de dollars.

Si l'on tient compte des avantages découlant des dégrèvements fiscaux, le programme a contribué à la création de 49,957 emplois directs dans 847 projets représentant des immobilisations de 1.8 milliard de dollars. Naturellement, ces chiffres ne comprennent pas les emplois secondaires créés grâce à l'expansion industrielle.

En outre, l'Agence a continué, en 1967, de subventionner des recherches sur les effets de l'établissement de nouvelles industries aussi bien que sur l'efficacité des moyens d'encouragement. Elle a collaboré avec les gouvernements provinciaux et les groupes locaux à des études sur la possibilité de nouvelles entreprises manufacturières.



ATLANTIC DEVELOPMENT BOARD

The Atlantic Development Board was established in 1962 to promote the economic development of the Atlantic Provinces, whose per capita income has been only about two-thirds the national average for most of this century.

In 1963, the Board was provided with an Atlantic Development Fund of \$100 million, to which \$50 million was added in 1966. The Board also administers a special fund of \$55 million, voted by Parliament for trunk highway improvement in the region.

During its first five years, the Board has concentrated upon strengthening the infrastructure of the region, making commitments of approximately \$66 million for highway improvement; \$60 million for electric power development; \$18.5 million for industrial water supplies; and \$9.5 million for development of industrial parks; \$8 million for research facilities. About \$11 million has been committed for the provision of other basic services to industry.

Besides recommending specific projects and programs to the government, the Board is preparing an overall co-ordinated plan for the promotion of the region's development. Both in its Program and Planning Division, the Board works in close cooperation with the provinces and other Federal agencies concerned with regional development. In all its activities, the Board is supplementing, rather than replacing, the work of other agencies.

L'OFFICE D'EXPANSION ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION ATLANTIQUE

L'Office d'expansion économique de la région atlantique a été créé en 1962 pour favoriser le développement économique des provinces atlantiques dont le revenu par habitant n'a été que des deux tiers environ de la moyenne nationale pendant une bonne partie du siècle.

En 1963, l'Office recevait un fonds de 100 millions de dollars pour l'expansion économique de la région atlantique, auxquels sont venus s'ajouter 50 millions de dollars en 1966. L'Office administre également un fonds spécial de 55 millions de dollars voté par le Parlement afin d'améliorer les principales routes de la région.

Au cours de ses cinq premières années d'existence, l'Office s'est employé à renforcer l'infrastructure de la région, affectant quelque 60 millions de dollars à l'amélioration des routes, 60 millions à l'aménagement des ressources hydro-électriques, 18.5 millions à l'approvisionnement industriel en eau, 9.5 millions à l'aménagement de parcs industriels et 8 millions aux installations de recherche. Environ 11 millions de dollars ont été affectés à la création d'autres services industriels de base.

En plus de recommander des projets et des programmes précis au gouvernement, l'Office prépare un plan global en vue du développement de la région. Par ses deux divisions des programmes et de la planification, l'Office collabore étroitement avec les provinces et les autres organismes fédéraux s'occupant de développement régional. Dans tous ses travaux, l'Office ne remplace pas, mais complète le travail des autres organismes.

CENTRAL MORTGAGE AND HOUSING CORPORATION*

The year 1967 was without precedent in Canada's housing history. And this was particularly so in those areas of housing activity related to poverty, employment and economic opportunity.

Housing starts totalled 164,123 dwelling units, up from the low level of the year before by 22 per cent or some 30,000 units. Activity under the National Housing Act in the more specialized field of hostel and dormitory accommodation provided additional housing for some 11,000 elderly persons and students compared to 5,900 in the previous year.

One reason for the over-all accelerated activity was a massive investment of Federal Government funds in direct support of the private mortgage market and in assistance to widely varying housing programs. More than one billion dollars—the largest annual amount in the history of Federal participation in housing—was committed towards upgrading the quality and the quantity of the housing stock and towards improving the urban environment.

More stress than ever before was placed on the social purpose of housing. A Federal-Provincial conference provided an unprecedented opportunity to discuss virtually all aspects of housing and urban development. Provincial agencies were established or being established for more intimate and continuing cooperation with the Corporation in making more effective use of provisions within the ambit of the National Housing Act. And this closer liaison between the senior levels of government was reflected in increases in housing for low-income families, students, the handicapped and the elderly.

All regions shared in the recovery in housing starts in 1967 but to varying degrees. The increase in starts in the Atlantic region in 1967 was 4.5 per cent with all of this being in home-ownership dwelling starts leaving rental starts virtually unchanged. Within the region there was relatively little change in activity in Prince Edward Island, Nova Scotia, or New Brunswick. Newfoundland, however, experienced an increase of 29.1 per cent with 2,767 dwelling units started, a record year for the province.

Quebec's increase in housing starts was only slightly higher than that in the Atlantic region, up by 5.0 per cent to 37,718 units. Starts in Ontario increased in 1967 by 30.1 per cent following their 21.6 per cent decline in the previous year, bringing activity back to slightly more than the level of 1965.

The Prairie region had 25,804 dwelling units started in the year, an increase of 26.2 per cent over 1966, leaving the total slightly higher than in 1965. Each of the three

LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

L'année 1967 a été sans précédent dans les annales du logement au Canada, surtout dans les domaines où l'habitation touche à la pauvreté, à l'emploi et à l'égalité des chances économiques.

Les mises en chantier ont totalisé 164,123 unités d'habitation, ce qui représente une augmentation de 22 p. 100 ou de quelque 30,000 unités par rapport au bas niveau de l'année précédente. La Loi nationale sur l'habitation a permis de construire, dans le domaine plus spécialisé des hospices et des résidences, des immeubles pouvant loger 11,000 personnes âgées et étudiants, en comparaison de 5,900 l'année précédente.

Cet accroissement général s'explique en partie par les investissements massifs du gouvernement fédéral dans le marché privé des hypothèques et dans des programmes diversifiés de construction de logements. Plus d'un milliard de dollars—le montant annuel le plus considérable jamais affecté par le gouvernement fédéral à la construction de logements—a été consacré à l'amélioration de la qualité et du nombre des logements et à l'amélioration du milieu urbain.

On a mis l'accent plus que jamais sur l'aspect social du logement. Une conférence fédérale-provinciale a donné une occasion unique d'examiner presque tous les aspects de l'habitation et du développement urbain. Des organismes provinciaux ont été établis ou sont en voie de création, afin d'assurer une collaboration plus étroite et permanente avec la Société, permettant de mieux profiter des dispositions de la Loi nationale sur l'habitation. Cette liaison plus étroite entre les ordres supérieurs de gouvernement s'est traduite par un accroissement du nombre de logements pour les familles à faibles revenus, les étudiants, les handicapés et les personnes âgées.

Toutes les régions ont bénéficié de l'accroissement des mises en chantier en 1967, mais à différents degrés. Cet accroissement a été de 4.5 p. 100 dans la région atlantique en 1967, constitué dans sa totalité par les maisons familiales, de sorte que la construction des logements à louer est restée pratiquement au même niveau. Il y a eu relativement peu de changement dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, alors que Terre-Neuve enregistrait un accroissement de 29.1 p. 100 avec 2,767 unités d'habitation mises en chantier, année record pour la province.

La construction de logements au Québec a accusé un accroissement légèrement supérieur à celui de la région atlantique, soit 5.0 p. 100 ou 37,718 unités. Les mises en chantier en Ontario ont augmenté de 30.1 p.

provinces shared in the increase but it was most marked in Alberta, up by 35.1 per cent. In Saskatchewan the increase was 25.6 per cent with 11.1 per cent in Manitoba. The largest increase in starts in 1967 was in British Columbia with 24,100 units, 35.8 per cent more than the year before.

In addition to lending support to home-ownership and rental housing in the private market, the Corporation provided increased assistance for a variety of special forms of housing and allied works. Direct loans were approved to non-profit companies to assist in financing rental projects for lease to individuals and families of low income. Low-rental housing was also provided through public housing under joint Federal-Provincial arrangements or with the assistance of 90% loans available under the National Housing Act. Altogether, commitments in the country's low-rental housing program grew to some \$150.1 million from about \$87.4 million in 1966. In the area of public housing alone, close to 9,000 units were authorized during 1967, which is an increase of 73 per cent over the previous year and about one-third of the total number of public housing units available in all of Canada to date.

Loans for student residences rose to \$60.6 million from \$29.1 million in 1966. Assistance in the form of low-interest loans and partial debt cancellation continued to be available for municipal sewage treatment projects. Loans at \$26.6 million in 1967 were below the \$35.7 million of the previous year.

The Corporation also made contributions under the Act of up to 75% of the cost of urban renewal studies, paid 50% of the cost of preparing urban renewal schemes, and 50% of the cost of implementing such schemes. In total, commitments towards urban renewal activity reached \$59 million in 1967 compared with \$16 million in 1966.

Also on a Federal-Provincial partnership basis assistance was provided under the Act for the assembly and servicing of land for sale to prospective home-owners. Twenty-four of the 94 developments authorized to date were approved in 1967.

In addition, there was considerable emphasis in many quarters in 1967 on national urban development problems. These questions and their relationship to the future well-being of Canadians were underlined in the Fourth Annual Review of the Economic Council of Canada. The Federal-Provincial Conference on Housing and Urban Development provided another opportunity—at the highest level—for an exchange of views on the challenges that the changing urban society presents, and of the urgency of that challenge.

To maintain the National Housing Act as a modern and up-to-date document the Government announced, at the December Federal-Provincial conference, that it has under

100 en 1967, à la suite d'un recul de 21.6 p. 100 l'année précédente, dépassant ainsi légèrement le niveau de 1965.

La région des Prairies mettait en chantier 25,804 unités d'habitation durant l'année, soit un accroissement de 26.2 p. 100 par rapport à 1966 et un total légèrement supérieur à celui de 1965. Chacune des trois provinces a bénéficié de cet accroissement qui atteignait son maximum en Alberta, soit 35.1 p. 100. En Saskatchewan, l'accroissement était de 25.6 p. 100 et, au Manitoba, de 11.1 p. 100. La plus forte augmentation pour l'année 1967 a été enregistré en Colombie-Britannique avec 24,100 unités, soit 35.8 p. 100 de plus que l'année précédente.

En plus d'encourager la construction privée de maisons familiales et de logements de location, la Société a fourni une aide accrue à des genres spéciaux d'habitations et de travaux connexes. Des prêts directs ont été consentis à des sociétés sans but lucratif pour les aider à financer la construction de logements de location à l'intention des particuliers ou des familles à faibles revenus. Des logements à loyer modique ont également été construits grâce au programme de construction d'habitations publiques en vertu d'accords entre le gouvernement fédéral et les provinces, ou de prêts à 90 p. 100 accordés selon la Loi nationale de l'habitation. Dans l'ensemble du pays, les sommes engagées dans le programme d'habitations à loyer modique sont passées d'environ 87.4 millions de dollars en 1966 à quelque 150.1 millions. Dans le seul domaine de l'habitation publique, près de 9,000 unités ont été autorisées en 1967, ce qui représente un accroissement de 73 p. 100 par rapport à l'année précédente et le tiers environ du nombre total d'habitations publiques qui existent actuellement au Canada.

Les prêts destinés aux résidences d'étudiants sont passés de 29.1 millions de dollars en 1966 à 60.6 millions. L'aide sous forme de prêts à faible intérêt et d'annulation partielle des dettes a continué à être accordée aux projets municipaux de traitement des eaux-vannes. Le montant de ces prêts, 26.6 millions de dollars en 1967, était inférieur aux 35.7 millions de l'année précédente.

La Société a également accordé, en vertu de la Loi, des contributions atteignant 75 p. 100 du coût des études de rénovation urbaine; elle a payé 50 p. 100 du coût de préparation des plans de rénovation urbaine et 50 p. 100 du coût de leur exécution. En tout, le montant affecté à la rénovation urbaine a atteint 59 millions de dollars en 1967, en comparaison de 16 millions en 1966.

Toujours en vertu d'une association fédérale-provinciale, une aide a été accordée pour l'as-

consideration a number of possible amendments to existing statutes that could eventually set new standards in the character of growth around cities.

Proposals to deal with all of the implications of burgeoning cities together with the surging demand for living space include programs of financial support for comprehensive planning of urban regions and in the advance acquisition of land for transportation corridors and open spaces for recreation and similar community purposes; participation in land assembly and development of comprehensively planned new suburban communities within urban regions; housing subsidy programs to serve as an integral part of other combined Federal and Provincial anti-poverty measures in special areas characterized by general poverty, lack of employment opportunities and slow economic growth; and a more vigorous publicly-supported housing program to assist growing families of modest means.

By far the major area of investment of Federal funds in 1968 will be in loans and contributions to other levels of government for low-rental housing projects and land assembly. Similarly, commitments for special programs such as student housing, sewage treatment and urban renewal, will grow.



semblage et l'aménagement de terrains à vendre à d'éventuels propriétaires de maisons. Vingt-quatre des 94 projets autorisés à ce jour ont été approuvés en 1967.

D'autre part, on a beaucoup insisté dans de nombreux milieux, en 1967, sur les problèmes nationaux d'aménagement urbain. Ces questions et leurs conséquences futures pour le bien-être des canadiens ont été mises en relief dans le quatrième Exposé annuel du Conseil économique du Canada. La Conférence fédérale-provinciale sur l'habitation et le développement urbain a permis des échanges, à l'échelon le plus élevé, sur les défis que pose une société urbaine en évolution et sur l'urgence de ces problèmes.

Afin de maintenir la Loi nationale de l'habitation à jour et de l'adapter aux circonstances modernes, le gouvernement annonçait, lors de la conférence fédérale-provinciale du mois de décembre, qu'il envisageait un certain nombre de modifications possibles à des lois existantes, susceptibles de créer éventuellement de nouvelles normes d'expansion périurbaine.

Des propositions destinées à contrecarrer les effets de "bougeonnement" des villes et à répondre au besoin pressant d'espace vital, comprennent des programmes d'aide financière pour une planification d'ensemble des régions urbaines et pour l'acquisition de terrains destinés à des voies de transport, à des terrains de jeux ou à d'autres usages communautaires; la participation à l'assemblage et à l'aménagement des terrains des nouvelles localités périphériques selon un plan d'ensemble; des programmes de subventions à l'habitation, faisant partie intégrante d'autres mesures fédérales-provinciales dirigées contre la pauvreté dans des secteurs particuliers, caractérisés par la pauvreté générale, la pénurie d'emplois et le marasme économique; un programme poussé de construction d'habitations subventionnées pour aider les jeunes familles à revenus modestes.

Le principal domaine d'investissement du gouvernement fédéral en 1968 sera d'emblée celui des prêts et contributions aux autres ordres de gouvernement pour des projets d'habitations à loyer modique et pour l'assemblage de terrains. Parallèlement, les montants affectés à des programmes spéciaux comme le logement des étudiants, le traitement des eaux usées et la rénovation urbaine seront augmentés.

COMPANY OF YOUNG CANADIANS

The social, economic and cultural ills in Canada are many in number and are spread throughout every part of this country. Any one organization hoping to help people cure even a tenth of their ills would need thousands of workers and an unlimited budget.

The Company of Young Canadians does not have the thousands of workers and its budget is limited. Faced with these facts, the Company during the last year changed its approach in the field.

Previously, the Company tried to cover as many areas and problems as possible by the single placement of volunteers. This "scattered project" approach was natural to a period of experimentation, but lack of staff support to volunteers in the field resulted in some cases in ineffectual work. The Company then realized it was important for it to develop its skills and competence in specific areas. With limited resources it was impossible to attack all areas of need, but it was possible to concentrate and achieve results in specific areas. We now have 200 volunteers on 20 projects.

The Company divided its projects into four main subjects last fall: urban renewal and housing and related urban problems; rural and isolated community development; and projects involving Indians and Métis. It also increased the volunteer size of projects and drafted staff from Central Office into a permanent place in the field. We now have only 17 people in Central Office compared to 45 at this time last year.

This process was mainly successful, but is currently going through further review and change as the Company is zeroing in even more on specific problems. With the increasing sophistication and ability of our volunteers, backed by a staff increasing every day in competence the Company should be able, in the coming year, to contribute more than in 1967.

Our volunteers are working in cooperation with many of the existing agencies and with government. This involvement is proving beneficial to the many volunteers and communities. The volunteers in some cases help bridge the gap from those agencies that deliver services to the consumers of service, playing a vital role in maximum utilization of limited resources.

The Company had some real successes in 1967, or we should say, some communities where we worked experienced successes.

In Calgary, our volunteers helped a local residents' committee in the Victoria Park region fight for participation in the urban renewal process. "Clean up, don't tear down"

LA COMPAGNIE DES JEUNES CANADIENS

Les maux sociaux, économiques et culturels du Canada sont nombreux et répartis dans toutes les régions du pays. Un organisme qui voudrait aider les gens à ne soigner que le dixième de leurs maux aurait besoin de milliers de travailleurs et d'un budget illimité.

La Compagnie des jeunes canadiens n'a pas ces milliers de travailleurs et son budget est limité. Face à ce problème, la Compagnie, l'an dernier, a changé de tactique en ce domaine.

Auparavant, la Compagnie essayait d'aborder le plus grand nombre de régions et de problèmes possibles par le seul truchement de ses volontaires. Cette tactique d'éparpillement était naturelle pendant une période d'essai, mais le manque de soutien accordé aux volontaires s'est traduit dans certains cas par un travail inefficace. La Compagnie a alors compris qu'il était important de concentrer son expertise et sa compétence dans des régions particulières. Avec des ressources limitées, il était impossible de s'attaquer à tous les domaines névralgiques, mais elle pouvait concentrer ses efforts et obtenir des résultats dans des régions bien définies. Elle a maintenant 200 volontaires qui travaillent à 20 programmes.

La Compagnie a divisé ses programmes en quatre sujets principaux l'automne dernier: la rénovation urbaine, l'habitation et les problèmes urbains connexes; l'aménagement des campagnes et des localités isolées; et les programmes relatifs aux Indiens et aux Métis. Elle a également accru le nombre des volontaires dans les programmes et assigné une partie du personnel du bureau central à des fonctions permanentes sur place. Elle n'a plus maintenant que 17 personnes au bureau central, en comparaison de 45 l'an dernier à la même époque.

Cette façon de procéder a réussi dans l'ensemble, mais elle fait actuellement l'objet d'une réévaluation et de changements, étant donné que la Compagnie tente de s'attaquer à des problèmes encore plus précis. L'expérience et l'aptitude croissantes des volontaires aidés d'un personnel dont la compétence augmente de jour en jour, devraient permettre à la Compagnie, cette année, de faire un travail encore plus utile qu'en 1967.

Les volontaires travaillent en collaboration avec de nombreux organismes et avec le gouvernement. Cette participation se révèle profitable à de nombreux volontaires et aux localités. Dans certains cas, les volontaires aident à combler les vides entre les organismes qui offrent leurs services aux gens qui en ont besoin, jouant ainsi un rôle essentiel dans l'utilisation maximale de ressources limitées.

La Compagnie a eu de vraies réussites en 1967; ou plutôt certaines localités où elle a travaillé ont marqué de réels progrès.

A Calgary, nos volontaires ont aidé un comité local de citoyens de la région de Victoria Park à lutter en vue de participer

was their message and it eventually got through to the city council. The city scrapped its urban renewal plans and only a short time ago came up with a new plan that would involve the people. More important, it took the people into account.

In the Lesser Slave Lake area of Northern Alberta our volunteers helped establish a local development committee to promote economic and tourist development in the area.

Canada's housing problem has been growing in its complexity every month. Beside the lack of adequate housing, though, there is also the sociological problem of public housing. On a Vancouver public housing site, one of our volunteers discovered people living there regard it as a ghetto. A large number of the residents were on welfare and existing welfare legislation in effect prohibited the people, a great many of them separated or divorced women, from going to work. The volunteer helped the people prepare a brief on welfare legislation for Vancouver city council. Council was impressed by the effort and changes are expected in the legislation.

Growing numbers of young people in Canada are dissatisfied with the school system and with existing institutions. As a result, some will drop out of school, some flee to Yorkville, some smoke marijuana, others start free schools. The Company's response was neither to praise nor condemn these developments, but to work with some of these young people in an attempt to find constructive ways for them to participate in society.

Our volunteer in Yorkville, for example, helped make available much needed legal, medical, psychiatric and welfare services in co-operation with welfare and church organizations. Our volunteers in Vancouver started a free school to seek alternate learning methods for youth.

Economically, the Company in Montreal works with low-income families and helps them with their budgeting and purchasing problems. This approach to community social and economic problems is to be expanded.

The Company in the last year found one approach in helping people deal with their own problems, but we realize it is not the only one and may not be the best. More research, planning and work is needed in the coming year. We hope our growth and effectiveness will in 1968 correspond to our growth from 1966 to 1967.

à la rénovation urbaine. "Nettoyez, ne démolissez pas" était leur message, qui finit par être accepté par le conseil municipal. La ville a abandonné ses projets de rénovation urbaine et a présenté récemment un nouveau plan auquel les gens pourront participer. Le plus important, c'est qu'elle a tenu compte des gens.

Dans la région du Petit lac des Esclaves, dans le nord de l'Alberta, nos volontaires ont aidé à mettre sur pied un comité local en vue de promouvoir l'aménagement économique et touristique de la région.

Le problème du logement au Canada se complique chaque mois. En plus de la pénurie de logements convenables, il y a le problème sociologique de l'habitation publique. Dans un quartier d'habitations publiques de Vancouver, un de nos volontaires s'est aperçu que les gens qui y vivaient considéraient ce quartier comme un ghetto. Un grand nombre vivait d'assistance publique et la loi existante défendait à ces personnes, dont beaucoup étaient des femmes séparées ou divorcées, de travailler. Les volontaires ont aidé les gens à préparer un mémoire en vue d'un projet de loi sur le bien-être à l'intention du conseil municipal de Vancouver. Le conseil a été impressionné par cet effort et l'on s'attend à des modifications à la loi.

Un nombre croissant de jeunes gens au Canada sont mécontents du système scolaire et des institutions actuelles. En conséquence, certains quitteront l'école, certains iront à Yorkville, d'autres fumeront la marijuana, d'autres encore organiseront des écoles libres. La réaction de la Compagnie n'a été ni de louer ni de condamner ces faits, mais de tenter avec certains de ces jeunes gens de trouver des moyens constructifs leur permettant de participer à la vie de la société.

Notre volontaire à Yorkville, par exemple, en collaboration avec des organismes de bien-être et des organismes religieux, a contribué à instituer des services essentiels d'aide légale, médicale et psychiatrique ainsi que des services d'assistance publique. Nos volontaires, à Vancouver, ont mis sur pied une école libre dans le but de trouver de nouvelles méthodes d'enseignement pour les jeunes.

Au plan économique, la Compagnie travaille, à Montréal, auprès de familles à faible revenu et les aide à résoudre leurs problèmes de budget et d'achat. Cette façon d'aborder les problèmes communautaires, sociaux et économiques, doit être élargie.

L'année dernière, la Compagnie a trouvé une manière d'aider les gens à régler leurs problèmes, mais nous comprenons que ce n'est ni la seule, ni peut-être la meilleure. Il faudra plus de recherches, de planification et de travail pendant l'année qui vient. Nous espérons que la croissance et l'efficacité correspondront en 1968 aux progrès réalisés en 1966-1967.

DEPARTMENT OF CONSUMER AND CORPORATE AFFAIRS

COMBINES INVESTIGATION ACT

The purpose of the Combines Investigation Act is to assist in maintaining free and open competition as a prime stimulus to the achievement of maximum production, distribution and employment within the private enterprise system. To this end the Act seeks to eliminate certain restrictive practices and situations which tend to prevent the nation's economic resources from being most effectively used for the advantage of all citizens. The Act prohibits, mainly in relation to goods, agreements in restraint of trade, mergers and monopolies which may be contrary to the public interest, and a number of restrictive business practices, including price discrimination, predatory pricing, disproportionate promotional allowances, and resale price maintenance. In addition, the Act prohibits misleading representations as to the regular price of goods.

The Director of Investigation and Research under the Combines Investigation Act initiates formal inquiries whenever he has reason to believe that there is a violation of the Act. Such inquiries are undertaken, ordinarily, on the basis of complaints made to him by members of the public. Research inquiries are also undertaken, even though there is no suspected offence, into conditions or practices related to monopolistic situations or restraint of trade.

Formal inquiries may be followed by published reports by the Restrictive Trade Practices Commission, by legal proceedings instituted by the Attorney General of Canada, or by both. Enforcement is assisted through the Director's program of compliance in which businessmen discuss proposed courses of conduct with the Combines Branch in order to avoid breach of the Act.

Considerable published information about the administration of the legislation is available. Inquiries, as well as complaints about anti-competitive behaviour, should be directed to the Director of Investigation and Research, Combines Investigation Act, 219 Laurier Avenue West, Ottawa 4.

CONSUMER AFFAIRS BRANCH

The aim of the Consumer Affairs Branch is to initiate and encourage new programs of consumer protection and information and to co-ordinate existing federal government activities in this field. It carries out research on consumer problems; serves as a focal point for inquiries from individual consumers; disseminates information to the public on consumer affairs. Through Box 99, Ottawa, it handles a wide variety of consumer complaints and inquiries directed to the Federal Government.

MINISTÈRE DE LA CONSOMMATION ET DES CORPORATIONS

LOI RELATIVE AUX ENQUÊTES SUR LES COALITIONS

La Loi relative aux enquêtes sur les coalitions a pour but d'aider à maintenir une concurrence libre et ouverte, propre à favoriser un maximum de production, de distribution et d'emplois au sein de l'entreprise privée. A cette fin, la loi cherche à éliminer certaines situations et pratiques restrictives qui ont pour effet d'empêcher la meilleure utilisation possible des ressources économiques du pays au profit de tous. La loi interdit, en ce qui concerne les marchandises principalement, les accords commerciaux restrictifs, les fusions et les monopoles qui peuvent être contraires à l'intérêt public, ainsi qu'un certain nombre d'usages portant atteinte à la liberté du commerce, comme la discrimination en matière de prix, les prix exorbitants, les allocations publicitaires excessives et le maintien des prix de revente. De plus, la loi interdit les représentations trompeuses quant au prix régulier des marchandises.

Le directeur des enquêtes et recherches, en vertu de la *Loi relative aux enquêtes sur les coalitions*, entreprend une enquête officielle chaque fois qu'il a raison de croire que la loi a été violée. D'ordinaire, ces enquêtes sont entreprises à la suite de plaintes reçues du public. Des enquêtes spontanées sont également faites, même si l'on ne soupçonne aucun délit, sur les conditions ou les usages relatifs aux monopoles ou aux restrictions commerciales.

Les enquêtes officielles peuvent donner lieu à la publication de rapports par la *Commission sur les pratiques restrictives du commerce*, à des procédures judiciaires intentées par le procureur général du Canada, ou aux deux à la fois. L'application de la loi est facilitée par un programme spécial en vertu duquel les hommes d'affaires discutent des lignes de conduite proposées avec la *Direction des coalitions* afin d'éviter les accrocs à la loi.

Il existe une foule de publications portant sur l'application de la loi. Les demandes de renseignements, ainsi que les plaintes relatives aux procédés anticoncurrentiels, doivent être adressées au Directeur des enquêtes et recherches, Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, 219 ouest avenue Laurier, Ottawa-4e.

DIRECTION DE LA CONSOMMATION

La Direction de la consommation a pour mission de lancer et de diriger de nouveaux programmes en vue de protéger et de renseigner les consommateurs et de coordonner l'activité présente du gouvernement fédéral dans ce domaine. Elle fait des recherches sur les problèmes de consommation; elle sert de bureau central de renseignements pour les consommateurs; elle communique au public des renseignements sur la consommation. À la Case postale 99, Ottawa, elle reçoit un grand nombre de plaintes et de demandes de renseignements adressées par des consommateurs au gouvernement fédéral.



DEPARTMENT OF FINANCE

Canada Student Loans Plan

The Canada Student Loans Plan, established in 1964, augments the financial resources available to university and other post-secondary students where family incomes are not sufficient to meet the mounting cost of college education. The Plan thus enables many young people to obtain a college education from which they might otherwise be excluded, and it helps others to get theirs more quickly by enabling them to study full-time rather than part-time or at night.

Loans of up to \$1,000 per academic year and up to \$5,000 during a student's entire university career may be made by any chartered bank and some credit unions on the basis of Certificates of Eligibility issued by the provinces participating in the Plan. Loans are interest free to borrowers while they are full-time students and for six months thereafter. Interest during that time is paid by the Federal Government. Loans are then repayable with interest, over a period up to 9½ years.

Loans are currently being made under the Plan to the students of nine participating provinces and the two territories at an annual rate of close to \$60 million. In 1967-68 about 90,000 students took advantage of this plan.

MINISTÈRE DES FINANCES

Régime canadien de prêts aux étudiants

Le *Régime canadien de prêts aux étudiants*, établi en 1964, augmente les ressources financières accessibles aux étudiants des niveaux universitaire et post-secondaire dont les parents n'ont pas les revenus suffisants pour payer les frais toujours croissants des études collégiales. Le Régime permet ainsi à plusieurs jeunes gens de recevoir une éducation collégiale qui, autrement, leur serait inaccessible et en aide d'autres à terminer leurs études plus rapidement, en leur permettant d'étudier à temps complet plutôt qu'à temps partiel ou le soir.

Des prêts allant jusqu'à \$1,000 pour une année scolaire et jusqu'à \$5,000 pour des études universitaires complètes, peuvent être consentis par n'importe quelle banque à charte et par certaines caisses populaires sur présentation de certificats d'admissibilité émis par les provinces qui participent au Régime. Les bénéficiaires n'ont aucun intérêt à payer tant qu'ils sont étudiants à temps complet et pour une période subséquente de six mois. C'est le gouvernement fédéral qui se charge de payer l'intérêt au cours de cette période. Les prêts sont par la suite remboursables avec intérêt et les paiements sont répartis sur une période de 9 ans et demi.

Dans le cadre du Régime, des prêts d'une valeur annuelle totale de près de 60 millions de dollars sont accordés actuellement aux étudiants des neuf provinces participantes et des deux territoires. En 1967-1968, environ 90,000 étudiants en ont bénéficié.



DEPARTMENT OF FISHERIES

The Government of Newfoundland in the early 1950's initiated a policy of encouraging with cash grants the removal of households from isolated communities to growth centres in which improved economic opportunities and better educational and social amenities could be made available. Federal Government participation in the program, making possible increased financial inducements to householders to move, began with the signing of a Federal-Provincial agreement on July 16, 1965, by Federal Fisheries Minister H.J. Robichaud and Newfoundland Fisheries Minister C. M. Lane. The agreement provided for a grant of \$1,000 per household head, \$200 for each other household member, and defrayment of the travel and removal expenses of household members and their possessions. The grants are made available if 80 per cent or more of the householders in a community agree to relocate. Under certain conditions, the movement of individual householders to designated fisheries growth centres from other fishing communities can be assisted also.

Changing conditions in the growth centres gave rise to an amendment to the agreement in 1967; a shortage of workers for fishing and fish processing activities in the developing communities was accompanied by rapidly increasing prices for serviced building lots. The amendment increased the inducements to move by providing supplementary land purchase assistance not exceeding \$3,000 each to households moving to approved land assembly areas, or \$1,000 to households relocating in approved resettlement centres.

The total cost of the program to March 31, 1968, was \$3,205,000, of which the Federal Government provided \$2,136,400. To that date, 7,696 people comprising 1,494 households had been assisted to resettle and an additional 58 applications involving 290 individuals had been approved for resettlement.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES

Le gouvernement de Terre-Neuve a mis en oeuvre, au début des années cinquante, une politique destinée à encourager, à l'aide de subventions en espèces, le déplacement des familles des localités isolées vers les centres de croissance pouvant présenter de meilleures possibilités économiques et de plus grands avantages scolaires et sociaux. La participation du gouvernement fédéral qui augmente les avantages financiers du programme, a suivi la signature, le 16 juillet 1965, d'une entente fédérale-provinciale entre l'honorable H. J. Robichaud, ministre fédéral des Pêcheries, et l'honorable C. M. Lane, ministre des Pêcheries de Terre-Neuve. L'accord prévoyait une subvention de \$1,000 au chef de famille et de \$200 à chacun des autres membres, ainsi que le remboursement des frais de voyage et de déménagement. Les subventions sont accordées si 80 p. 100 ou plus des chefs de famille d'une communauté acceptent de se déplacer. Dans certains cas, on peut également aider des chefs de famille à se déplacer vers des centres désignés où la pêche est en croissance.

L'évolution des conditions dans les centres de croissance a donné lieu à une modification de l'accord en 1967, une pénurie de travailleurs pour la pêche et la transformation du poisson ayant accompagné une hausse rapide du prix des lots à bâtir. Cette modification augmente les subventions de déplacement en fournissant une assistance supplémentaire pour l'achat d'un terrain — assistance ne dépassant pas \$3,000 pour chaque famille se déplaçant vers les secteurs approuvés, ou \$1,000 pour les familles emménageant dans les centres approuvés de réinstallation.

Le 31 mars 1968, le coût total du programme était de 3,205,000 dollars; la part du gouvernement fédéral s'élevait à 2,136,400 dollars. A cette date, on avait aidé 7,696 personnes, soit 1,494 familles, à se réinstaller et on avait approuvé 58 autres demandes de déplacement affectant 290 personnes.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
AND NORTHERN DEVELOPMENT
INDIAN AFFAIRS BRANCH

Indian Education

In 1967-68 approximately \$59,000,000 which represents 48% of the total Branch expenditure was spent by the Federal Government on its educational program for Indians which underlines the importance placed on education in providing better living standards and wider opportunities for employment for Indians.

At the elementary and secondary school level, there were 66,000 Indian children enrolled as of January 1968 of which 31,500 were in Federal schools and 34,600 in Provincial schools. This represents 98% of the school-age population.

Kindergarten instruction is viewed as a major step in the elimination of drop-outs and age-grade retardation, a major problem confronting the Branch in its efforts to raise the level of education of the Indian people. In 1967-68 over 4,500 Indian children attended kindergarten classes in either Federal or Provincial schools.

With ever increasing numbers of elementary students entering Provincial schools and senior students boarding in urban centres while following academic or occupational courses, Guidance and Vocational Counsellors were needed to support the program. Today there are 100 Guidance Counsellors and 50 Vocational Counsellors.

Emphasis is being placed on up-grading the academic qualifications of young Indian adults in order that they may qualify for vocational training. Over 3,000 young Indians who had previously left school are taking up-grading courses and approximately the same number are enrolled in various trades and occupational courses, which will lead to employment.

It is considered essential that Indian families be relocated from reserves with no economic base to areas where employment opportunities exist and a start has been made in this direction. During the 1967-68 fiscal year, twenty families from Northwestern Ontario were relocated at Elliot Lake where each head of the family undertook academic up-grading with a view to training in skill development. As of January 1968, eleven of the twenty families were still located at Elliot Lake and making reasonably good progress. In addition, seven relocated projects, one in each region, were underway. Twenty families were involved in each project which was carried out jointly by the Department of Manpower and the Indian Affairs Branch. Experience gained in these projects will greatly accelerate the relocation program.

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU
NORD CANADIEN
DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES

L'éducation des indiens

En 1967-1968, environ \$59,000,000, représentant 48 p. 100 des dépenses totales de la Direction, ont été dépensés par le gouvernement fédéral pour son programme d'éducation des indiens, ce qui souligne l'importance qu'on attache à l'éducation en vue de procurer un meilleur niveau de vie et des occasions d'emploi plus nombreuses aux indiens.

Aux niveaux élémentaire et secondaire, 66,000 enfants indiens étaient inscrits aux écoles en janvier 1968: 31,500 dans des écoles fédérales et 34,600 dans des écoles provinciales. Ce chiffre représente 98 p. 100 de la population d'âge scolaire.

L'instruction à l'école maternelle est considérée comme une étape importante dans l'élimination des désertions scolaires et des retards, problèmes majeurs qui se posent à la Direction dans ses efforts pour élever le niveau d'instruction des indiens. En 1967-1968, plus de 4,500 enfants indiens fréquentaient l'école maternelle dans des institutions fédérales ou provinciales.

En raison du nombre sans cesse croissant d'élèurs dans les écoles élémentaires provinciales et d'étudiants plus avancés fréquentant des pensionnats dans les centres urbains pour y suivre des cours généraux ou professionnels, on a recours à des conseillers en orientation et à des orienteurs professionnels pour maintenir le programme. Il y a aujourd'hui 100 conseillers en orientation et 50 orienteurs professionnels.

On cherche actuellement à relever le niveau d'instruction des jeunes adultes indiens pour qu'ils puissent accéder à la formation professionnelle. Plus de 3,000 jeunes indiens qui avaient déjà quitté l'école suivent des cours de perfectionnement et un nombre à peu près égal sont inscrits à différents cours de métier et cours professionnels qui leur permettront d'obtenir un emploi.

On juge essentiel de réinstaller les familles indiennes des réserves sans ressources économiques dans des régions où il existe des occasions d'emploi et on a déjà pris des initiatives en ce sens. Au cours de l'année financière 1967-1968, vingt familles du nord-ouest de l'Ontario ont été déménagées à Elliott Lake, où chaque chef de famille suit des cours de formation générale en vue d'accéder à la formation professionnelle. En janvier 1968, onze des vingt familles étaient encore à Elliott Lake et faisaient des progrès raisonnables. De plus, sept projets de réinstallation, un par région, étaient en cours. Vingt familles étaient touchées par chaque projet, mis en œuvre conjointement par le ministère de la Main-d'œuvre

The Adult Education program has been growing gradually. Adult Educators worked on Indian reserves where the people feel there is a real need to improve their basic skills. The present program of adult education for Indian communities is an auxiliary service designed to support and strengthen the educational structure of other community programs. Its scope is restricted to that phase of adult education which is of a purely educational nature, basic and functional literacy prevocational up-grading and generally raising the educational level of the adult Indian population. Instruction is designed to provide adults with basic academic education and home economics. These programs had a total enrolment of over 4,000 in 1967-68.



Indian Housing and Community Improvement

A biennial survey of Indian housing in 1967 indicated an estimated need for approximately 12,000 new houses over the five years ending March 31, 1972, including 6,000 houses to provide for new family formations. In 1966-67, 1,769 Indian houses were constructed under this program, and the annual target figure will remain about 2,000 units for the next 5 years. For the fiscal year 1967-68, capital expenditures of public funds for housing and local services total \$19,817,000. Maintenance expenditures in these areas amounted to \$2,238,000.

The Indian Affairs Branch housing programs are designed to encourage and assist Indians in the provision of adequate housing accommodation on reserves of quality and standards comparable with accommodation occupied by other citizens of the country. As housing conditions on

et la Direction des affaires indiennes. L'expérience acquise dans ces projets accélérera considérablement le programme de réinstallation.

Le programme d'éducation des adultes s'est graduellement développé. Des éducateurs d'adultes ont travaillé dans les réserves indiennes où les indigènes pensent qu'il est réellement nécessaire d'améliorer leurs qualifications de base. Le programme actuel d'éducation pour les communautés indiennes est un service auxiliaire destiné à soutenir et à renforcer la structure éducative des autres programmes communautaires. Sa portée se limite à la phase purement éducative de l'éducation des adultes: améliorer le degré d'instruction fondamental et fonctionnel qui précède la formation professionnelle et, de façon générale, éléver le niveau d'instruction de la population indienne adulte. L'instruction a pour but de donner un enseignement de base et une formation en économie domestique. Ces programmes comptaient au total plus de 4,000 inscriptions en 1967-1968.

Amélioration de l'habitation et des communautés

Une enquête biennale sur l'habitation chez les indiens, en 1967, a révélé qu'il faudrait construire environ 12,000 nouvelles maisons au cours des cinq années se terminant le 31 mars 1972, dont 6,000 en vue d'abriter de nouvelles familles. En 1966-1967, 1,769 maisons indiennes ont été construites en vertu de ce programme et l'objectif annuel restera d'environ 2,000 unités pendant les 5 prochaines années. Pour l'année financière 1967-1968, les investissements publics pour l'habitation et les services locaux s'élèvent à \$19,817,000. Les dépenses d'entretien dans ces régions se chiffrent à \$2,238,000.

Les programmes de logement de la Direction des affaires indiennes ont pour but d'encourager et d'aider les indiens à avoir dans leur réserves des logements de qualité et de normes comparables aux logements occupés par les autres citoyens du pays. Etant donné que les conditions d'habitation dans les réserves indiennes sont généralement inférieures aux normes acceptables, il est nécessaire de construire de nouvelles maisons à un rythme qui permette de combler les retards actuels et de loger les nouvelles familles.

a) PROGRAMME DE SUBVENTIONS À L'HABITATION

Le programme de subventions à l'habitation a pour but d'aider les indiens vivant dans les réserves à subvenir à leurs besoins fondamentaux en matière de logement. En priorité, on aide les plus dépourvus et le programme est administré en étroite collaboration et consultation avec les conseils de bande. La construction est généralement conforme

Indian reserves are generally below an acceptable standard, new houses must be constructed at a rate which will eliminate the existing backlog and provide for new family formations.

(a) SUBSIDY HOUSING PROGRAM

The Subsidy Housing Program is designed to assist Indians living on reserves to meet their basic housing needs. Priority is given to assisting those in greatest need and the program is administered in close co-operation with, and on the advice of, the Band Councils. Construction is generally in accordance with Central Mortgage and Housing Corporation standards, although in a few isolated areas where conditions preclude the complete adoption of these standards, Indian Affairs Branch plans and specifications are followed. Provision of housing accommodation in the Northwest Territories is the responsibility of the Northern Administration Branch of the Department.

Financial contributions expected of applicants are related to income. In the determination of the minimum cash payment which applicants will be required to make, Family Allowances and Welfare Assistance are not considered as income. Indigent people including widows, unmarried mothers and physically incapable heads of households may be exempted from making any cash payment.

(b) INDIAN ON-RESERVE HOUSING PROGRAM

The Indian Act precludes Indians living on reserves from obtaining mortgage funds for construction of houses. Loans for construction of houses on Indian reserves can, however, be arranged upon a guarantee by the Minister of Indian Affairs and Northern Development indemnifying the Central Mortgage and Housing Corporation from any loss. Such loans are provided under two types of circumstances:

(1) As supplementary housing assistance to persons who qualify for direct housing aid under the Subsidy Housing Program but who wish to build more expensive homes than is possible with the basic subsidy;

(2) To persons who do not obtain assistance under the Subsidy Housing Program but who wish to borrow money for the construction of houses on reserves.

(c) BAND ADMINISTERED HOUSING PROGRAMS

The Band Administered Housing Program permits Indian Band Councils to undertake, for a specified period of time, construction of houses which comply with standards and criteria established for the Subsidy Housing Program using funds, in part at least, provided through Branch appropriations.

To be able to meet future housing needs, Bands are expected to develop revenue producing housing programs.

aux normes de la Société centrale d'hypothèques et de logement, bien que, dans certaines régions isolées qui ne permettent pas l'entière application de ces normes, on suive les plans et les spécifications de la Direction des affaires indiennes. La construction de logements dans les Territoires du Nord-Ouest relève de la Direction des régions septentrionales du ministère.

Les contributions financières attendues des requérants sont proportionnelles à leur revenu. Quand il s'agit de déterminer le paiement comptant minimum demandé aux requérants, on ne considère pas comme un revenu les allocations familiales et l'assistance sociale. Les indigents, y compris les veuves, les mères célibataires et les chefs de famille physiquement incapables de travailler, peuvent être exemptés de tout paiement comptant.

b) PROGRAMMES DE LOGEMENT POUR LES INDIENS DES RÉSERVES

L'article 88 de la *Loi des indiens* empêche les indiens vivant dans les réserves d'obtenir des fonds hypothécaires pour construire des maisons. Des prêts de construction dans les réserves indiennes peuvent toutefois être consentis grâce à une garantie du ministre des Affaires indiennes et du nord canadien indemnisan la Société centrale d'hypothèques et de logement pour toute perte. Ces prêts sont accordés à deux titres:

1) comme aide supplémentaire à la construction domiciliaire aux personnes qui ont droit à une aide financière directe en vertu du programme de subventions au logement, mais qui veulent construire des maisons plus coûteuses qu'il n'est possible de le faire avec la subvention de base;

2) aux personnes qui n'obtiennent aucune aide en vertu du programme de subventions au logement, mais qui veulent emprunter de l'argent pour construire des maisons dans les réserves.

c) PROGRAMMES DE LOGEMENT ADMINISTRÉS PAR LES BANDES INDIENNES

Les programmes de logement administrés par les bandes permettent aux conseils de bande d'entreprendre, au cours d'une période donnée, la construction de maisons qui satisfont aux normes et aux critères établis pour le programme de subventions au logement, en se servant, en partie du moins, de fonds provenant de la Direction.

Pour être en mesure de faire face aux besoins futurs en matière de logement, on s'attend à ce que les bandes mettent en oeuvre des programmes de logement rentables. Les capitaux attribués par la Direction sont versés aux bandes et non à des particuliers. Les conseils de bande peuvent donc construire des maisons pour les vendre ou les louer avec option d'achat aux membres de la bande. Ils peuvent aussi

Capital contributions by the Branch are made to Bands and not to individuals. Band Councils can, therefore, build houses for sale or rental-purchase to Band members. Alternatively they may allocate houses to indigent widows with dependent children, the physically handicapped, the aged and the infirm without charge.

(d) THE INDIAN OFF-RESERVE HOUSING PROGRAM

In addition to the three housing programs which are applicable on reserves the Branch administers the Indian Off-Reserve Housing Program which is financed under a special appropriation for 'Loans, Investments and Advances'. Indians who are regularly employed off reserves and who give assurance that such employment is of a continuing nature may be assisted in obtaining off-reserve housing accommodation.

Provision is made for electricity and plumbing fixtures in Indian homes, providing the services for these utilities are available or will be available within a reasonable time. Community planning is an important element, and 84 community plans were completed in 1967-68 by professional planners, with others carried out by Departmental staff as well as by consultants employed and paid by Band Councils.

Leadership Training, Community Development, and Band Management

Community development in the Indian Affairs Branch is founded on the assumption that Indians must have the fullest opportunity to participate in decisions which affect their lives. The Community Services Section is responsible for providing a corps of skilled community development personnel or, alternatively, assisting in the negotiation and administration of cost-sharing agreements with the provinces for community development work where the provinces are willing and able to carry out such work.

The total number of Community Development Workers for both Headquarters and Regional Office establishments in 1967-68 was 50 of whom 19 are of Indian status.

The Branch has Community Development Agreements with Alberta and Ontario and Community Development Project Contracts with Saskatchewan and Manitoba involving 28 Provincial Community Development Workers in all. In addition, the Branch has a contract with Saint Francis Xavier University Extension Department to provide Community Development Services on 7 reserves in Nova Scotia.

Leadership Training

Training Courses are provided by the Branch for Indian Leaders and band staff in the financial, legal, technical and

attribuer gratuitement des maisons aux veuves indigentes qui ont des enfants à charge, aux personnes physiquement handicapées, aux personnes âgées et aux infirmes.

d) PROGRAMME DE LOGEMENTS POUR INDIENS VIVANT HORS DES RÉSERVES

En plus des trois programmes applicables dans les réserves, la Direction administre le programme de logements pour indiens vivant hors des réserves, financé en vertu de crédits spéciaux pour "prêts, investissements et avances". Les indiens qui sont régulièrement employés en dehors des réserves et qui donnent l'assurance que leur emploi est de nature permanente, peuvent recevoir une aide s'ils veulent obtenir un logement hors de la réserve.

On a prévu l'installation d'électricité et de plomberie dans les maisons indiennes, à condition que ces services soient installés dans un délai raisonnable. La planification communautaire est un élément important et 84 plans de localité ont été dressés en 1967-1968 par des professionnels; d'autres ont été établis par des spécialistes du ministère, ainsi que par des conseillers techniques à la solde des conseils de bande.

Formation aux responsabilités, aménagement communautaire et administration des bandes

L'aménagement communautaire, selon la Direction des affaires indiennes, se fonde sur l'idée que les indiens doivent avoir la possibilité de participer le plus possible aux décisions qui les concernent. La Section des services communautaires est chargée de recruter un personnel qualifié en matière d'aménagement communautaire et d'aider à négocier et à administrer des accords à frais partagés avec les provinces portant sur des travaux d'aménagement communautaire, quand les provinces sont disposées à entreprendre ces travaux.

Le nombre total des travailleurs chargés de l'aménagement communautaire dans les établissements de l'administration centrale et les bureaux régionaux en 1967-1968 était de 50, dont 19 de statut indien.

La Direction a conclu des accords d'aménagement communautaire avec l'Alberta et l'Ontario, et signé des contrats en vue de projets d'aménagement communautaire avec la Saskatchewan et le Manitoba, impliquant 28 spécialistes provinciaux d'aménagement communautaire. D'autre part, la Direction a signé un contrat avec les services d'extension de l'université Saint-François-Xavier en vue de fournir des services d'aménagement communautaire à sept réserves de la Nouvelle-Écosse.

Formation aux responsabilités

La Direction donne des cours de formation aux responsables indiens et au personnel d'administration des bandes

other skills necessary for the management of band funds and community affairs.

The facilities of various institutions including the Extension Departments of Universities have been employed in the Indian Leadership Training Program. For instance, a number of Indian students from various parts of Canada have attended the Social Leadership Course, Cody International Institute, Saint Francis Xavier University, Nova Scotia. Other courses involving Indian participants have been offered by the Extension Departments of the University of Saskatchewan and the University of British Columbia during this past year.

Since May 1, 1967, the Branch has been conducting a series of four-week courses in human resource development for Indian Branch staff and Indian leaders at Smiths Falls, Ontario. To date 92 Branch staff, 45 Indians, and 2 Eskimo Leaders have attended. One course was conducted entirely in French. Seminars and group discussions are conducted on the principles and practices of Community Development and the main administrative aspects of Branch Programs.

Band Management

During 1967-68 the Grants to Bands Program was greatly expanded. This program is designed to provide Indian communities with opportunity for managing their own finances. Cheques for band grants are made payable directly to band councils for deposit in their own bank accounts.

The Indian Affairs Branch encourages the establishment of Homemakers' Clubs, and other voluntary organizations of Indian women. Departmental assistance is provided to enable these groups to hold Conventions on a regional basis. The varied programs of the 125 Homemakers' Clubs and other women's groups active in 1967 are designed to assist Indian women to improve family and community living on reserves.

Further study into local self-government on the reserves resulted this year in a comprehensive policy circular which outlined the various stages expected as the Indian people accept more responsibility for self-government.

Expenditures on community development programs in 1967-68 including grants to Provinces for community development services, grants for band management purposes, leadership training and training in community development amounted to \$1,481,800.

Social Welfare Program

The objective of the Indian Affairs Branch in the field of social welfare is the development of more adequate welfare services by

dans les domaines financier, juridique, technique et dans les autres compétences nécessaires pour administrer l'argent de la bande et les affaires communautaires.

Les services de diverses institutions, y compris les départements d'extension des universités, ont été mis à contribution pour les programmes de formation des indiens. Par exemple, un certain nombre d'étudiants indiens de toutes les parties du Canada ont suivi le cours d'animation sociale de l'Institut international Cody à l'Université Saint-François-Xavier de la Nouvelle-Écosse. L'an dernier, les services d'extension des Universités de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ont donné d'autres cours que des indiens ont suivis.

Depuis le 1^{er} mai 1967, la Direction donne une série de cours de quatres semaines portant sur le développement des ressources humaines au personnel de la Direction des affaires indiennes et aux responsables indiens à Smiths Falls (Ontario). Jusqu'ici, 92 employés de la Direction, 45 indiens et 2 esquimaux les ont suivis. Un cours a été donné entièrement en français. Des séminaires et des discussions en groupes portent sur les principes et la pratique du développement communautaire et des principaux aspects administratifs des programmes de la Direction.

Administration des bandes

En 1967-1968, le programme de subventions aux bandes a été considérablement étendu. Ce programme a pour but de donner aux communautés indiennes la possibilité d'administrer leurs propres finances. Les chèques de subvention aux bandes sont faits à l'ordre des conseils de bande qui les déposent dans leurs propres comptes de banque.

La Direction des affaires indiennes encourage la création de clubs ménagers et d'autres organisations bénévoles de femmes indiennes. Le ministère aide ces groupes à organiser des conventions régionales. Les programmes variés des 125 clubs ménagers et autres groupes féminins fonctionnant en 1967 ont pour but d'aider les indiennes à améliorer le milieu familial et communautaire dans les réserves.

Des études plus poussées sur l'administration autonome des réserves ont abouti, cette année, à l'exposé d'une politique globale, énonçant les différentes étapes prévues quand les indiens acceptent de prendre en main une plus grande partie de leurs affaires.

Les dépenses consacrées aux programmes d'aménagement communautaire en 1967-1968, y compris les subventions aux services d'aménagement communautaire des provinces, les subventions aux fins d'administration des

(1) maintaining the established welfare program in the areas of social assistance, child and adult care and rehabilitation;

(2) continuing negotiations with provincial governments to enter into agreements to extend provincial welfare programs to those bands who will accept such programs.

Social Welfare spending for Indians from April 1, 1967 to March 31, 1968 totals \$23,276,000.

The Welfare program financed and administered by Indian Affairs Branch provides social assistance (food, clothing, shelter) for Indians at the same rates and under the same eligibility conditions as apply to other recipients in all provinces except Quebec, where Indian Affairs Branch established scale of food assistance continues and clothing and shelter assistance are available on the basis of individual need.

In the field of child welfare, maintenance and protection services are provided for Indian children through agreements with the governments of Manitoba and Nova Scotia. Indian Affairs Branch also pays the cost of maintenance of Indian children in foster homes or institutions wherever child care agencies provide services on a voluntary basis. In areas where care services are not available to Indian children, Indian Affairs Branch staff with the consent of parents or guardians arrange for care of neglected children outside their own homes.

Maintenance in homes for the aged and other institutions for physically and socially handicapped persons is made available by Indian Affairs Branch to persons who need care due to senility or chronic illness.

Through agreements with the Alberta Tuberculosis Association, the Saskatchewan Society for Crippled Children and Adults, and the Manitoba Sanatorium Board, Indian Affairs Branch assumes financial responsibility for full maintenance and tuition on behalf of Indians participating in up-grading and social orientation programs arranged by these organizations.

Resource and Industrial Development, and Indian Employment Assistance

The objective of this program is to provide assistance to Indians in the fuller realization of the income and employment potential which is inherent in their lands and available resources.

By loans, advances, grants, technical, managerial and other forms of assistance, the Department is encouraging the establishment of business enterprises by Indian entrepreneurs on Indian reserves and is inducing private industry to locate on or near reserves.

bandes, la formation aux responsabilités et la formation à l'aménagement communautaire, se sont élevées à \$1,481,800.

Programme de bien-être social

L'objectif de la Direction des affaires indiennes dans le domaine du bien-être social est d'améliorer ses services:

(1) en maintenant le programme de bien-être dans les domaines de l'assistance sociale, des soins aux enfants et aux adultes et dans celui de la réadaptation;

(2) en poursuivant les négociations avec les gouvernements provinciaux en vue de la conclusion d'accords destinés à étendre les programmes provinciaux de bien-être aux bandes qui les acceptent.

Les dépenses consacrées au bien-être des indiens du 1er avril 1967 au 31 mars 1968 se sont élevées à \$23,276,000.

Le programme de bien-être financé et administré par la Direction des affaires indiennes comprend l'assistance sociale (nourriture, habillement, logement) pour les indiens aux mêmes taux et aux mêmes conditions d'admissibilité que ceux qui s'appliquent aux autres bénéficiaires de toutes les provinces, sauf le Québec où le barème d'aide alimentaire établi par la Direction des affaires indiennes continue d'être appliqué et où l'aide vestimentaire et le logement sont fournis selon les besoins particuliers.

Dans le domaine de l'aide à l'enfance, des services d'entretien et de protection sont fournis aux enfants indiens grâce à des accords avec les gouvernements du Manitoba et de la Nouvelle-Écosse. La Direction des affaires indiennes paie également le coût d'entretien des enfants indiens dans des foyers nourriciers ou des institutions partout où des organismes d'aide à l'enfance offrent ces services à titre bénévole. Dans les régions où les enfants indiens ne peuvent bénéficier de ces services, le personnel de la Direction des affaires indiennes, avec le consentement des parents ou des tuteurs, veille à l'entretien, hors de leur foyer, des enfants négligés.

La Direction des affaires indiennes pourvoit à l'entretien des personnes qui ont besoin de soins en raison de leur sénilité ou de maladies chroniques, dans des foyers de vieillards ou dans d'autres institutions pour personnes physiquement ou socialement handicapées.

En vertu d'ententes avec l'Alberta Tuberculosis Association, la Saskatchewan Society for Crippled Children and Adults et le Manitoba Sanatorium Board,

Assistance in resource development has been provided to Indians through such federal agencies as ARDA and through resource development agreements with provinces.

Expenditures from April 1, 1967, to March 31, 1968, in this field of Departmental activity total \$3,980,000.



NORTHERN ADMINISTRATION BRANCH

Education

Education in the north is a major component in the attack on poverty. At the opening of the 1967-68 school year, 9,113 pupils were enrolled in 68 northern elementary, secondary and vocational schools. This was an increase of nine per cent over the previous year, and almost four times the number enrolled ten years ago. Of the total enrolment, 1,528 were Indian pupils, 3,718 were Eskimo, and there were 3,867 others. In addition, 76 university students from the Northwest Territories received financial

la Direction des affaires indiennes assume l'entièvre responsabilité financière de l'entretien et de l'instruction des indiens qui participent aux programmes de récupération scolaire et d'orientation sociale de ces organismes.

Mise en valeur des ressources, expansion industrielle et aide à l'emploi des indiens

Ce programme a pour but d'aider les indiens à exploiter dans une plus grande mesure les possibilités de revenu et d'emploi que représentent leurs terres et les ressources dont ils disposent.

Au moyen de prêts, d'avances, de subventions, d'assistance technique, administrative et autres, le ministère encourage les entrepreneurs indiens à établir des entreprises commerciales dans les réserves indiennes et encourage l'industrie privée à s'établir à proximité ou à l'intérieur des réserves.

Des organismes fédéraux, tels que l'ARDA, et des ententes avec les provinces pour la mise en valeur des ressources ont aussi aidé les indiens.

Les dépenses engagées dans ce domaine d'activité du ministère du 1^{er} avril 1967 au 31 mars 1968 sont de l'ordre de \$3,980,000.

DIRECTION DES RÉGIONS SEPTENTRIONALES

Éducation

L'éducation dans les régions septentrionales est un élément important dans la lutte contre la pauvreté. Au début de l'année scolaire 1967-1968, 9,113 élèves étaient inscrits dans 68 écoles élémentaires, secondaires et professionnelles du Nord, ce qui représente un accroissement de 9 p. 100 par rapport à l'année précédente et près de quatre fois le nombre inscrit il y a dix ans. Sur le nombre total d'élèves, 1,528 étaient indiens, 3,718 esquimaux et 3,867 d'autres origines. En outre, 76 étudiants d'université ont reçu une aide financière en vertu du programme de subventions aux étudiants des Territoires du Nord-Ouest, en comparaison de 43 l'année précédente. Ce programme a été révisé pendant l'année et prévoit maintenant des subventions directes qui aideront à payer le coût de la pension et du logement en plus des subventions pour les frais de scolarité, les livres et les frais de transport.

Treize enseignants ont été nommés à des postes dans le Nord canadien pour faire bénéficier les adultes indiens, esquimaux et métis des services d'éducation pour adultes. Le principal programme d'éducation pour adultes portait

assistance under the Northwest Territories Students Grants Program compared to 43 in the previous year. The Program was revised during the year to provide outright grants to help defray the costs of board and lodgings in addition to grants for tuition fees, textbooks and transportation expenses.

Thirteen adult educators were appointed to field positions in the north in order to extend adult education services to Indian, Eskimo and Metis adults. The major adult education program was housing education. A special housing education program was designed, and illustrated workbooks and manuals were prepared in Eskimo syllabics and in English. Housing workshops were held during the year, and local leaders were trained for Grise Fiord, Hall Beach, Baker Lake and Whale Cove. Approximately 1,000 Eskimo families participated in two or more phases of the housing education program.

The Department's budget in the 1967-68 fiscal year for education in the north was over \$13,000,000. Part of this activity was the vocational education program, amounting to more than \$1,000,000. This included occupational training providing courses for 318 young persons at Churchill, Yellowknife and Inuvik; financial assistance to persons to prepare them for employment by attending trade, technical and vocational schools outside the Northwest Territories; special training projects in co-operation with industrial firms throughout Canada; and training on-the-job for others who worked with established industries in the north. By this latter scheme, not only were trainees helped to "earn while learning" but were enabled as well to participate in the establishment and development of small industries in the north. In addition, 65 apprentices were enrolled in training courses—some of them in the government service in the north, and some 26 men were assisted to relocate for employment with the C.N.R. Great Slave Lake Railway and at Lynn Lake. Many of these training and employment opportunities were a direct result of the activities of Selection and Placement Officers who in the last year on record, interviewed some 2,030 applicants as well as hundreds of employers, and arranged 659 job placements.

Employment of Northern Residents

Many jobs in the north must still be filled by Canadians recruited from labour scarce areas in southern Canada and this is true also of positions in the civil service. Federal departments and Crown agencies working in northern Canada have agreed to set as an objective that 75% of all northern positions be filled by northern residents by 1977. In addition to established programs in academic and vocational training, the vocational education program will be

sur le logement. On a conçu un programme spécial à cet effet et préparé des manuels et livres d'exercices illustrés en langue esquimaude et en anglais. Des cours pratiques sur le logement, durant l'année, ont permis de former des chefs locaux pour Grise Fiord, Hall Beach, Baker Lake et Whale Cove. Environ 1000 familles esquimaudes ont participé à au moins deux étapes du programme sur le logement.

Pour l'année financière 1967-1968, le budget du ministère consacré à l'éducation dans les régions septentrionales dépassait \$13,000,000. Cette activité englobait le programme d'enseignement professionnel auquel étaient consacrés plus de \$1,000,000. Cette somme a permis de donner des cours à 318 jeunes gens à Churchill, Yellowknife et Inuvik; de fournir une aide financière à certaines personnes pour les préparer à un emploi en leur permettant de fréquenter des écoles commerciales, techniques et professionnelles en dehors des Territoires du Nord-Ouest; de collaborer à des projets de formation spéciale avec diverses entreprises industrielles du Canada; et de donner une formation sur place aux travailleurs des industries établies dans le Nord. Ce dernier programme a permis aux stagiaires non seulement de "gagner tout en apprenant", mais encore de participer à l'établissement et à l'exploitation de petites industries. De plus, 65 apprentis se sont inscrits à des cours de formation—certains dans les services du gouvernement—et quelque 26 hommes ont reçu une aide pour déménager en vue d'un emploi au service des Chemins de fer nationaux au Grand lac des Exclaves et à Lynn Lake. Plusieurs de ces services de formation et d'emploi sont le résultat direct du travail des agents de sélection et de placement qui, l'an dernier, ont interviewé quelque 2,030 postulants ainsi que des centaines d'employeurs, et qui ont trouvé de l'emploi à 659 personnes.

Emploi des résidents du Nord

De nombreux emplois dans le Nord doivent encore être occupés par des canadiens recrutés difficilement dans le sud du pays, et c'est également le cas des emplois dans la fonction publique. Les ministères fédéraux et les sociétés de la couronne ouvrant dans le Nord canadien se sont fixé comme objectif, pour l'année 1977, d'attribuer 75 p. 100 de tous les emplois dans le Nord à des habitants de la région. En plus de poursuivre les programmes réguliers d'instruction scolaire et professionnelle, on élargira le programme d'enseignement professionnel en offrant une formation accélérée aux habitants du Nord par l'instruction en cours d'emploi et pas certaines formes d'apprentissage. Il existe déjà dans le Nord un personnel de sélection et de placement, et l'on compte avoir recours à ses services pour atteindre

further expanded by offering accelerated training to northern residents by such means as on-the-job training and apprenticeship schemes. There are already in the north Selection and Placement Service Personnel, and it is expected to work through them to accomplish the objectives by the target date. The Selection and Placement Officers in five regions of the Northwest Territories select trainees and potential employees for the supplementary training; by establishing a program of government apprenticeship, the scope of on-the-job training can be widened to include clerical, and some aspects of engineering technology. Arrangements are also being worked out for northern residents to participate fully in the program of the Department of Manpower and Immigration. By opening the doors wide to employment in the federal and territorial civil service, and by intensifying its efforts to enable northern residents to take advantage of job opportunities, the government can set an example to private companies and mining and trading organizations. It is the Government's responsibility also to assist the private sector to use the manpower resources of the north. With training and support the indigenous people can provide, efficiently and economically, a labour force needed for the growing development and expansion of mining, transportation and other industries in the Territories. Indeed, the full participation of northern residents in all northern activity is a prerequisite for any satisfactory solution to poverty north of the 60th parallel, and other measures can only be palliatives. The apprenticeship training positions in Federal Government departments were added to the establishments of these departments by agreement with the Public Service Commission and the Treasury Board.

Social Welfare

The Branch continues to maintain a strong emphasis on income maintenance programs. These consist of direct payments to families and individuals through Social Assistance and to individuals through Territorial programs such as Old Age Assistance and Blind and Disabled Persons Allowances. The latter programs are administered for the Territorial Government by the Branch. The approximate expenditure for direct assistance to Eskimos and Registered Indians in the N.W.T. and Arctic Quebec for 1967-68 was \$1,110,000.

Other direct services provided to Eskimos and Registered Indians in the north are programs in the field of Child Welfare, Special Care and Rehabilitation. These services include foster home, boarding home and homemaker care for children and for aged and infirm adults. Institutional care is purchased when required or provided in departmentally operated facilities. Rehabilitation services are purchased from agencies in the provinces. Approximate expenditure for these programs in 1967-68 was \$573,000.

les objectifs à la date prévue. Les agents de sélection et de placement dans cinq régions des Territoires du Nord-Ouest choisissent les stagiaires et les employés éventuels qui bénéficieront d'une formation supplémentaire. En établissant un programme d'apprentissage gouvernemental, la formation en cours d'emploi peut être étendue au travail de bureau et à certains aspects des disciplines techniques. On a également pris des dispositions pour que les habitants des régions septentrionales participent pleinement au programme du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. En ouvrant toute grande la porte aux emplois dans la fonction publique fédérale et territoriale et en intensifiant ses efforts pour permettre aux habitants du Nord de profiter des possibilités d'emplois, le gouvernement peut donner l'exemple aux entreprises privées et aux sociétés minières et commerciales. Il incombe aussi au gouvernement d'aider le secteur privé à utiliser les ressources de la main-d'oeuvre du Nord. La formation et les allocations permettront aux indigènes de fournir la main-d'oeuvre efficace et économique nécessaire à l'exploitation et à l'expansion de l'industrie minière, des transports et des autres industries des Territoires. De fait, la pleine participation des habitants du Nord à l'activité locale est la condition essentielle de toute solution satisfaisante au problème de la pauvreté au nord du 60^e parallèle; les autres mesures ne peuvent être que des palliatifs. Les postes d'apprentis dans les ministères fédéraux sont venus s'ajouter aux emplois de ces ministères selon un accord conclu avec la Commission de la fonction publique et le Conseil du trésor.

Bien-être social

La Direction accorde toujours beaucoup d'importance aux programmes de maintien du revenu. Ceux-ci comprennent des versements aux familles et aux particuliers grâce à l'assistance sociale, et aux particuliers grâce aux programmes territoriaux comme l'assistance-vieillesse et les allocations aux aveugles et aux invalides. Ces derniers programmes sont administrés par la Direction pour le gouvernement territorial. L'aide financière accordée directement aux esquimaux et aux indiens inscrits des Territoires du Nord-Ouest et du Nouveau-Québec pour 1967-1968 se chiffrait approximativement à \$1,110,000.

Les programmes relatifs à la protection de l'enfance, aux soins spéciaux et à la réadaptation sont autant de services directs offerts aux esquimaux et aux indiens inscrits des régions septentrionales. Ces services comprennent les foyers d'adoption, les pensionnats et les services ménagers à domicile pour les enfants, les personnes âgées et les adultes infirmes. Les soins institutionnels sont fournis par des institutions privées ou par les établissements du ministère. Les services de réadaptation sont fournis par des organismes provinciaux. Les dépenses approximatives entraînées par ces programmes en 1967-1968 se sont élevées à \$573,000.

Programs to encourage the formation of Community and Regional Councils which would involve Eskimo people in decision-making and local government have been fostered by the Branch. The Community Development Fund has been one useful means of encouraging this involvement at the local level.

The Cultural Development Programs, including Literary, Arts and Crafts, continue to assist in strengthening pride of race in northern peoples and particularly the Eskimos. Exhibits of sculpture, of sealskin and stonewall prints have kept Eskimo art in high regard and have created a demand for these "objets d'art".

An indication of the amount of funds being spent to assist Eskimos and Registered Indians in the north is given by the fact that the approximate total expenditure in 1967-68 for welfare purposes was \$2,700,000. This amounts to about \$130 per capita.

Housing

The Northern Housing Program, begun in 1966, was continued during 1967. Three hundred and forty 3-bedroom rental houses were supplied for Eskimos in the Northwest Territories, chiefly in the Keewatin District. In addition 20 houses were supplied for Eskimos in Arctic Quebec and 73 for Indians in the southern and central Mackenzie District. During the year the provisions of the rental housing program for Eskimos were extended to include Indians in the Northwest Territories and at Poste-de-la-Baleine, P.Q. In addition, a revised purchase housing program was introduced for both Eskimos and Indians. There is now, therefore, a common program for both groups in the N.W.T. and this is of major importance in those communities where both Eskimos and Indians live. Under the program houses with light, heat and other services supplied, are rented from \$2 to \$67 per month, based on ability to pay. Housing Associations were formed in the majority of communities into which the rental program was introduced. These Associations are, or will be, responsible for much of the administration of the program including the allocation of houses, their maintenance, the supply of water and disposal of sewage and garbage and the collection of rents.

Industrial Programs

The Branch's Industrial Development Program is designed to increase the level of economic activity and to

Les programmes destinés à encourager la formation de conseils communautaires et régionaux permettant aux esquimaux de participer aux décisions et à l'administration locale ont été soutenus par la Direction. La Caisse de développement communautaire a contribué à encourager cette participation au plan local.

Les programmes de développement culturel, englobant la littérature, les arts et l'artisanat, contribuent toujours à renforcer la fierté des races nordiques et en particulier des esquimaux. Les expositions de sculpture, de calques et d'objets d'art en peau de phoque ont placé l'art esquimaud dans une position enviable et ses œuvres sont très recherchées.

La dépense totale consacrée au bien-être en 1967-1968, de l'ordre de \$2,700,000 environ, donne une idée de l'importance des sommes affectées pour aider les esquimaux et les indiens inscrits des régions septentrionales. Cette somme représente environ \$130 par personne.

Habitation

Le programme de logements des régions septentrionales, commencé en 1966, s'est poursuivi en 1967. Trois-cent quarante maisons de location à trois chambres à coucher ont été construites pour les esquimaux des Territoires du Nord-Ouest, surtout dans le district du Keewatin. De plus, 20 maisons ont été construites pour les esquimaux du Nouveau-Québec et 73, pour les indiens du sud et du centre du district de Mackenzie. Pendant l'année, le programme de location de logements aux esquimaux a été étendu aux indiens des Territoires du Nord-Ouest et du Poste-de-la-Baleine (Québec). En outre, un programme revisé d'achat de maisons a été mis en oeuvre pour les esquimaux et les indiens. Ainsi, il existe maintenant, dans les Territoires du Nord-Ouest, un programme commun pour les deux groupes, ce qui est d'une importance capitale dans les localités où cohabitent les esquimaux et les indiens. Ce programme permet de louer des maisons éclairées, chauffées et pourvues d'autres services au prix de \$2 à \$67 par mois, selon les possibilités financières de l'occupant. Des sociétés d'habitations ont été formées dans la plupart des localités où le programme de location a été mis en oeuvre. Ces associations sont ou seront responsables d'une bonne partie de l'administration du programme, y compris l'attribution des maisons, leur entretien, l'approvisionnement en eau, l'élimination des eaux-vannes et des déchets et la perception des loyers.

Programmes industriels

Le programme de développement industriel de la Direction a pour but d'accroître l'activité économique et de fournir de l'aide sous forme technique ou autre aux industries primaires et secondaires, et aux industries de services des régions septentrionales.

Près de \$300,000 ont été affectés l'an dernier au développement de l'industrie primaire (exploitation des ressources). En

provide technical and other assistance to primary, secondary and service industries in the north.

Nearly \$300,000 was provided during the past year to assist the development of primary industry (resource harvesting). In addition \$357,000 was provided under the secondary industry program to underwrite development and operating costs of particular enterprises such as laundries, food processing plants and other small businesses. These industries are designed to increase economic activity and the income level of northern people and when proven viable every effort is made to turn the enterprise over to private ownership.

During the past year arts and crafts to a value of \$1,250,000 were produced in the north. The 30 co-operatives and five credit unions in the north are provided with comprehensive technical assistance and advice. The co-operatives realized a total sales volume of \$1,475,000 and a resulting per capita income of \$100.

In addition to these programs low interest long-term credit arrangements are available to private citizens under the Eskima Loan Fund. During 1967 the Fund enabled 11 Eskimos to borrow over \$80,000 for various small enterprises. Three loans were approved under the Small Boats Assistance Program providing funds for vessels to be used by the Eskimos for fishing and sealing purposes.

The developing tourist industry provides increased employment and opportunities for the establishment of private enterprise in this area.

A continuing program of area economic surveys provides a basis for project development and establishes guidelines for projects designed to diversify the bases of the existing economy.

outre, \$357,000 ont été affectés en vue du programme d'aide à l'industrie secondaire pour garantir le coût d'implantation et d'exploitation de certaines entreprises comme les buanderies, les usines de transformation de produits alimentaires et autres petites entreprises. Ces industries sont appelées à accroître l'activité économique et les revenus des populations du Nord et, quand elles sont viables, on s'efforce de les faire passer aux mains de particuliers.

L'an dernier, la production artistique et artisanale du Nord canadien a été évaluée à \$1,250,000. Les 30 coopératives et les 5 coopératives de crédit du Nord peuvent compter sur tous les conseils et l'assistance technique qu'elles désirent. Le total des ventes des coopératives s'est élevé à \$1,475,000 — soit un revenu de \$100 par personne.

En plus de ces programmes, les citoyens peuvent obtenir un crédit à longue échéance et à faible intérêt de la Caisse de prêts aux esquimaux. En 1967, la Caisse a permis à 11 esquimaux d'emprunter plus de \$80,000 pour plusieurs petites entreprises. Trois prêts ont été approuvés en vertu du programme d'assistance à la construction de petits bateaux qui permet aux esquimaux d'acquérir des barques pour la pêche et la chasse au phoque.

L'expansion du tourisme crée des emplois et favorise l'établissement d'entreprises privées dans la région.

Un programme permanent d'études économiques régionales permet d'élaborer des projets et d'établir des lignes de conduite qui serviront à diversifier les bases de l'économie actuelle.

DEPARTMENT OF MANPOWER AND IMMIGRATION

As Canadian society grow more complex, it offers increasing opportunities to the individual who is able to take advantage of them. But at the same time it demands a greater measure of adaptability by that individual if he is to stay in the mainstream of Canadian life.

Thus, the role of the Department of Manpower and Immigration in the fight against poverty is to help the worker adapt to the demands of a changing society, to bring together the individual and opportunity.

To achieve this end, the Department operates a labour market service designed to help the individual worker respond to employment opportunities which meet both his social and his economic needs; which are attractive to him and offer him the best lifetime earnings prospects.

This goal implies the need for an effective counselling and placement service which can provide the worker with comprehensive, accurate, up-to-date information and advice about jobs and can refer him promptly to a particular suitable job.

It also demands programs which can help the worker who has an inadequate education, has been displaced by technology or lives in an area remote from the opportunities of a modern economy.

In the 1967-68 fiscal year, the first full year of its existence, the Department improved its capacity to respond to such demands of the labour market by introducing new programs, redesigning old programs, modernizing its organization and, through recruitment and training, strengthening its staff.

Recognizing the economic disparities between regions of Canada, the Department continued the process of decentralizing its decision-making authority to regional and local levels to ensure that its organization was able to respond quickly and effectively to the developing needs of a specific area. Manpower services were extended to new areas through the establishment of nine new Canada Manpower Centres and 15 new branch offices, bringing the total service centre establishment to more than 300 offices.

A major step taken by the Department during the year was the introduction on April 1, 1967, of the Occupational Training for Adults program. This program embodies a new approach to meeting Canada's training needs. It is aimed at the adult members of the labour force, particularly those who left school when educational standards were lower and whose jobs are now being displaced by industrial change. These people form the most difficult segment of Canada's unemployment problem, people who often do not have a chance to obtain satisfactory employment unless they can be retrained in modern skills.

MINISTÈRE DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DE L'IMMIGRATION

Plus la société canadienne devient complexe, plus elle offre de possibilités à qui peut en profiter. Mais pour se maintenir au rythme du temps, il faut aujourd'hui une bien plus grande adaptabilité qu'autrefois.

C'est pourquoi le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, dans la lutte à la pauvreté, a pour mission d'aider le travailleur à s'adapter aux exigences d'une société changeante et de supprimer tout ce qui sépare l'individu des occasions qui lui sont offertes.

Pour cela, le ministère administre un service de marché du travail conçu pour aider le travailleur à répondre aux emplois qui sont à la mesure de ses besoins sociaux et économiques, qui présentent pour lui un intérêt et qui lui offrent de meilleures perspectives de revenus.

Cet objectif ne saurait être atteint sans un service efficace d'orientation et de placement, capable de fournir au travailleur des conseils et des renseignements détaillés, exacts et à jour et pouvant lui indiquer rapidement l'emploi qui lui convient le mieux.

Cela exige aussi des programmes conçus pour aider le travailleur qui n'est pas suffisamment instruit, que la technologie a privé d'emploi ou qui vit dans une région éloignée des possibilités qu'offre une économie moderne.

Au cours de l'exercice financier 1967-1968, sa première année complète d'existence, le ministère a amélioré sa capacité de répondre à ces demandes en instituant de nouveaux programmes, en restructurant les anciens, en modernisant son organisation et en renforçant son personnel grâce au recrutement et à la formation.

Conscient des disparités économiques que l'on trouve entre les diverses régions du Canada, le ministère a poursuivi sa politique de décentralisation vers les niveaux régional et local, afin d'être en mesure de répondre rapidement et efficacement aux besoins naissants d'une région précise. Les services de main-d'œuvre ont été étendus à de nouvelles régions grâce à l'établissement de neuf nouveaux Centres de main-d'œuvre du Canada et de 15 nouvelles succursales, ce qui porte le total des centres de service à plus de 300 bureaux.

Le ministère a posé un geste important, le 1er avril 1967, en faisant adopter le Programme de formation professionnelle des adultes. Ce programme constitue une nouvelle approche aux besoins de formation au Canada. Il s'adresse aux membres adultes de la



To overcome a weakness of earlier programs, which tended to concentrate on the young and overlook the adult worker, the terms of the OTA program provide that the Department pays the full costs of purchasing training for workers who are a year beyond the school leaving age and who have been out of school for one year. It also pays training allowances of from \$35 to \$90 a week to help meet the living costs of trainees who have dependants or who have been members of the labour force for at least three years.

To ensure that training is effective, from the standpoint both of the trainee and of the economy, OTA provides that workers will be referred to training according to the prospects of improving their employability and earning potential. This means taking into account the future demand for the occupation for which the trainee will qualify, as well as the individual's capacity to benefit from particular types of training.

In the course of the 1967-68 fiscal year, about 290,000 Canadians received training under OTA, including the phase-out of the Technical and Vocational Training agreements. Departmental spending in the provision of training

population active, surtout à ceux qui ont quitté l'école lorsque les normes de scolarité étaient peu élevées et dont les emplois sont maintenant supprimés par les changements industriels. Ces gens constituent le noyau irréductible du chômage au Canada. Ce sont des gens qui, souvent, n'ont aucune chance d'obtenir un emploi satisfaisant à moins d'acquérir une formation dans un nouveau domaine.

Afin de surmonter une faiblesse des programmes antérieurs qui avaient tendance à se concentrer surtout sur le jeune travailleur et à oublier l'adulte, le programme prévoit que le ministère paiera tous les frais de la formation des travailleurs qui ont un an de plus que l'âge normal de fin de scolarité et qui ont quitté l'école depuis un an. Il prévoit aussi des allocations de formation de \$35 à \$90 par semaine pour défrayer les coûts de subsistance des étudiants qui ont des personnes à charge ou qui font partie de la population active depuis au moins trois ans.

Pour assurer l'efficacité de la formation tant du point de vue de l'étudiant que de l'économie, le programme prévoit que les travailleurs ne seront inscrits aux cours de

courses and in the payment of training allowances totalled some \$190 million.

As part of its campaign to help workers obtain attractive and productive employment, the Department during the year also strengthened its Manpower Mobility Program.

Originally, the program provided for either loans or grants to help an unemployed worker meet his expenses in moving from an area where his employment prospects were poor to new opportunities in a new area. In April, 1967, however, certain restrictive conditions were removed and the loan provisions were eliminated to put the program solely on a grant basis.

Moreover, exploratory grants were introduced to enable the worker to search for jobs in new areas and homeowner grants to help cover capital losses in the event that the worker sold his old home or bought a new one in his new area. Later in the fiscal year, the program was broadened to cover underemployed as well as unemployed workers.

During fiscal year 1967-1968, about 7,200 workers got help to move to or search for new jobs, an increase of about 250 per cent over 1966. Department spending doubled to more than \$3 million.

The Department also increased its financial commitment to programs of vocational rehabilitation designed to help persons who are not fully competitive in the labour market because of physical, social or psychological handicaps or disabilities. Federal spending in this area, in which the Department shares provincial costs incurred by provincial and municipal agencies, rose from \$1.6 million to \$2.45 million during the year. The Department also continued a campaign directed to employers on the advantages of hiring older workers and, in co-operation with penal and other authorities, developed plans to assist more fully in the integration of ex-prisoners into the labour force.

To help meet the problems of hard-core poverty, the Department proceeded with the development of experimental pilot training projects in co-operation with the provinces in areas of slow economic growth, where many residents have a low level of basic education and are unfamiliar with the requirements of modern industry.

These experimental projects are being carried out by NewStart corporations formed in co-operation with the provinces. The objective of each NewStart corporation is to develop, through research and experimentation, improved methods of training unemployed and under-employed adults, so that they are prepared for stable and rewarding employment, the utilization of manpower is improved and poverty is reduced.

formation que dans la mesure où cela les aidera à trouver de l'emploi et à accroître leur revenu. Ce qui signifie qu'on tient compte de la demande dans la profession choisie par l'étudiant, ainsi que de la capacité de l'individu à profiter de certains genres particuliers de formation.

Au cours de l'exercice financier 1967-1968, environ 290,000 canadiens ont profité de la Formation professionnelle des adultes et de la dernière phase des accords antérieurs sur la Formation technique et professionnelle. Les dépenses du ministère, pour les cours de formation et le paiement des allocations se sont élevés à environ \$190 millions.

Dans le cadre de sa campagne pour aider les travailleurs à obtenir un emploi intéressant et productif, le ministère a aussi étendu son programme de mobilité de la main-d'œuvre au cours de l'année.

A l'origine, le programme prévoyait des prêts et des subventions afin d'aider les travailleurs en chômage à défrayer leurs dépenses de déménagement d'une région où les perspectives d'emploi étaient faibles vers une nouvelle région plus prometteuse. En avril 1967, toutefois, certaines restrictions furent supprimées et les prêts éliminés en faveur des subventions.

De plus, on a ajouté des subventions de prospection permettant au travailleur de chercher un emploi dans une nouvelle région et des subventions destinées aux propriétaires pour compenser les pertes subies par ceux qui vendent leur maison ou en achète une nouvelle. Plus tard au cours de l'année financière, le programme a été élargi pour inclure ceux dont l'emploi est inférieur à leurs capacités aussi bien que les chômeurs.

Au cours de l'anné financière 1967-1968, environ 7,200 travailleurs ont reçu de l'aide pour déménager ou chercher de nouveaux emplois, ce qui représente une augmentation d'environ 250% par rapport à 1966. Les dépenses du ministère ont doublé pour atteindre plus de \$3 millions.

De plus, le ministère s'est engagé davantage dans des programmes de réadaptation professionnelle, conçus pour aider les personnes qui, à cause d'incapacités physiques, sociales ou psychologiques, sont mal préparées à la compétition sur le marché du travail. Les déboursés fédéraux, dans les domaines où le ministère partage les dépenses des organismes provinciaux et municipaux, sont passés de \$1.6 à \$2.45 millions au cours de l'année. Le ministère a poursuivi sa campagne en vue d'expliquer aux employeurs les avantages qu'il y a à embaucher des travailleurs âgés; et, en collaboration

During the year, the first four NewStart corporations were set up in Kings County, Prince Edward Island; Prince Albert, Saskatchewan; Yarmouth County, Nova Scotia; and the Lac la Biche area of Alberta. The Canada New-Start program will be expanded to include one NewStart corporation in each province.

During the year, the Department also amended its Immigration Regulations to ensure that the occupational content of the immigration flow is more closely aligned with Canada's economic and industrial needs. This has the double effect of helping to prevent unemployment among immigrants and helping to maintain the climate of economic growth so essential to all efforts at fighting poverty within Canada.

As a weapon against poverty in specific cases, the Department is developing the Manpower Consultative Service which provides for financial support to programs of research in companies or industries faced with large scale readjustment of workers as a result of changes in technology, product or markets. The advance planning implicit in this service allows time for the intensive deployment of training and mobility programs to minimize the effects of change and protect workers against extended unemployment.

Essentially, then, the objective of the Department in the fight against poverty is to provide the individual with the means to protect himself from unemployment and to put within his reach the jobs available in a modern economy. To do this is also to improve the efficiency of the labour market and increase productivity, by shortening the time for which jobs are vacant and for which people are unemployed.

avec les autorités pénales et autres, il a mis au point des programmes conçus pour participer plus activement à l'intégration des ex-détenus à la population active.

Pour aider à résoudre les problèmes de pauvreté profondément enracinée, le ministère a mis sur pied des entreprises-pilotes de formation, en collaboration avec les provinces, dans des régions à croissance économique lente où nombre de résidents ont peu d'instruction et ne connaissent pas les exigences de l'industrie moderne.

Ces entreprises-pilotes sont administrées par les Sociétés de relance, formées en collaboration avec les provinces. L'objectif de chaque société de relance est de mettre au point, au moyen de recherches et d'expérimentations, de meilleures méthodes de formation des chômeurs et des travailleurs sous-employés, de les préparer à un emploi stable et rénumérateur, afin d'améliorer l'utilisation de la main-d'oeuvre et de réduire la pauvreté.

Au cours de l'année, les quatre premières sociétés de relance ont été établies dans le comté de Kings (Île-du-Prince-Édouard), à Prince-Albert (Saskatchewan), dans le comté de Yarmouth (Nouvelle-Écosse) et dans la région du Lac-la-Biche en Alberta. Le Programme de relance sera développé de façon à ce que chaque province ait sa société.

Pendant l'année, le ministère a aussi modifié ses règlements d'immigration pour que les connaissances professionnelles des immigrants soient plus conformes aux besoins économiques et industriels du Canada. Cette mesure a un double effet: elle aide à prévenir le chômage chez les immigrants et à maintenir le climat de croissance économique si essentiel à toute lutte contre la pauvreté.

Comme moyen de combattre la pauvreté dans certains cas particuliers, le ministère est en train de perfectionner son service consultatif de la main-d'oeuvre, qui fournit de l'aide financière aux programmes de recherche des compagnies et aux industries menacées d'un recyclage massif de travailleurs par suite de l'évolution de la technologie, des produits ou des marchés. La planification à longue échéance, implicite à ce service, permet le déploiement des programmes de formation et de mobilité dans le but de réduire au minimum les effets du changement et de protéger les travailleurs contre un chômage prolongé.

Essentiellement, donc, l'objectif du ministère dans la lutte à la pauvreté est de fournir à l'individu les moyens de se protéger contre le chômage et de mettre à sa portée les emplois disponibles dans une économie moderne. En procédant de la sorte, le ministère améliore l'efficacité du marché du travail et augmente la production, en diminuant la période durant laquelle les emplois sont vacants et les personnes, sans travail.

DEPARTMENT OF NATIONAL HEALTH AND WELFARE

The following programs administered by the Department of National Health and Welfare may be cited as contributing to better health, living standards and opportunities for the citizens of Canada.

HEALTH

Health Insurance and Resources

The Health Insurance and Resources Branch of the Department of National Health and Welfare is responsible for the administration of Federal programs designed to provide financial assistance to the provinces both for personal health care programmes and for health resources. The National Health Grants program has been in operation for twenty years; the Hospital Insurance and Diagnostic Services program for ten years; and the Medical Care program will come into force on July 1st, 1968. In addition, a Health Resources Fund was set up in 1966. These programs along with consultant services, comprise the major portion of the work of this Branch of the Department.

Under the Hospital Insurance and Diagnostic Services Act, a sum of approximately \$468 million was made available to the provinces and the Territories, representing approximately half of the cost of insured hospital and diagnostic services. Since Quebec had opted out of the joint program, tax abatements, in lieu of direct contributions for hospital insurance, were made in the amount of more than \$200 million. Virtually all residents of Canada are covered for insured services provided through this program.

Some \$32 million was approved under the Health Resources Fund Act which was passed in 1966 to assist the provinces in the acquisition, construction, renovation and equipment for health training facilities and research institutions. This represents one half of the costs involved in these projects.

During the year, approximately \$45 million was made available to the provinces under the National Health Grants program for such projects as training, research, hospital construction, home care, cancer treatment and a variety of other health services.

The Medical Care Act, which was passed in December 1966, will, as noted, only become operative in July 1968. The legislation provides for Federal contributions to any province establishing a Medical Care Plan which meets four conditions: that the plan be universal, covering initially at least 90% of the residents of each participating

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

On peut dire des programmes suivants, administrés par le ministère de la Santé nationale et du bien-être social, qu'ils contribuent à améliorer la santé, le niveau de vie et les perspectives d'avenir des citoyens du Canada.

SANTÉ

Assurance-maladie et aide à la santé

La Direction de l'assurance-maladie et de l'aide à la santé du ministère de la Santé nationale et du bien-être social est chargée de l'administration des programmes fédéraux destinés à apporter une aide financière aux provinces, tant à l'égard des soins médicaux personnels que de l'aide à la santé. Le programme des subventions nationales à l'hygiène fonctionne depuis vingt ans, le programme d'assurance-hospitalisation et de services de diagnostics, depuis dix ans et le programme d'assurance-frais médicaux entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1968. En outre, une Caisse d'aide à la santé a été établie en 1966. Ces programmes, en plus des services consultatifs, constituent la partie la plus importante des fonctions de cette Direction du ministère.

Dans le cadre de la Loi sur l'assurance-hospitalisation et les services diagnostiques, une somme d'environ 468 millions de dollars a été mise à la disposition des provinces et des territoires, montant qui représente environ la moitié du coût de l'assurance-hospitalisation et des services de diagnostics. Puisque le Québec a décidé de ne pas participer au programme conjoint, on lui a accordé, au lieu de contributions directes à l'assurance-hospitalisation, des abattements d'impôt de plus de 200 millions de dollars. Pratiquement, tous les canadiens peuvent bénéficier des services prévus par ce programme.

Quelque 32 millions de dollars ont été approuvés dans le cadre de la Loi sur la Caisse d'aide à la santé, adoptée en 1966 pour aider les provinces dans l'acquisition, la construction, la rénovation et l'équipement d'écoles de formation du personnel sanitaire et d'institutions de recherche. Cette somme représente la moitié du coût de ces projets.

Au cours de l'année, 45 millions de dollars environ ont été mis à la disposition des provinces, conformément au programme de subventions nationales à l'hygiène, pour des projets tels que la formation du personnel, la recherche, la construction d'hôpitaux, les soins à domicile, le traitement du cancer et divers autres services de santé.



province; that it provide for payment of services rendered by all medical practitioners; that the benefits be transferable or portable between provinces; and that the plan be publicly administered. The Federal contribution will amount to one half of the average per capita cost of insured services.

Health Services Branch

The Health Services Branch conducts extensive programs in the field of environmental health which covers radiation protection, the control of air and water pollution and various aspects of occupational health. These programs involve surveillance and research activities; the provision of extensive specialized laboratory services; consultant and advisory services to the provinces, to other Federal departments and to Crown corporations and boards such as the Atlantic Development Board and the National Harbours Board; co-operation with the provinces and other agencies of government in studies and surveys or in the investigation of specific problems. They also include such projects and services as the provision of short-term training courses for radiation workers in industry and a film monitoring service to measure the exposure to radiation of workers subject to such hazards.

La Loi sur l'assurance-frais médicaux, adoptée en décembre 1966, n'entrera en vigueur, on l'a noté, qu'en juillet 1968. Elle prévoit des contributions fédérales à toute province établissant un régime d'assurance-frais médicaux qui remplit quatre conditions: le régime doit être d'application universelle, englobant au départ au moins neuf résidants sur dix dans chaque province; il doit prévoir le paiement des services dispensés par tous les médecins; les avantages du régime doivent être transférables d'une province à l'autre; et le régime doit être administré par la province. La contribution fédérale s'élèvera à la moitié du coût national moyen des services assurés.

Direction des services d'hygiène

La Direction des services d'hygiène administre d'importants programmes dans le domaine de la salubrité du milieu qui comprend la protection contre les radiations, le contrôle de la pollution de l'air et de l'eau et divers aspects de l'hygiène industrielle. Ces programmes comportent des travaux de surveillance et de recherche; d'importants services spéciaux de laboratoire; des services techniques et consultatifs aux provinces, aux autres ministères fédéraux, aux sociétés de la Couronne et à certains organismes, comme l'Office d'expansion économique de la région atlantique et le Conseil des ports nationaux; une collaboration avec les provinces et avec d'autres organismes du gouvernement pour certaines études et enquêtes ou pour l'analyse de problèmes précis. Ils comprennent également certains projets et services, comme des cours de formation accélérée pour les travailleurs de l'industrie qui sont exposés aux radiations et un service de photodétection pour mesurer le degré d'exposition aux radiations dont les travailleurs pourraient subir les effets nocifs dans l'exercice de leurs fonctions. Des agents de la Direction collaborent avec les représentants d'autres pays à l'évaluation et à la solution des problèmes qui se posent dans ce domaine, en participant à des études effectuées sous les auspices de la Commission mixte internationale et de divers organismes des Nations-Unies. Ces travaux consistent notamment à établir des normes, à faire des études sur la pollution atmosphérique à la frontière canado-américaine, ainsi que des études sur les retombées radioactives.

Le laboratoire d'hygiène du ministère sert de centre national de référence pour les virus qui sont la cause de maladies chez l'homme, pour les zoonoses et pour toute une gamme de bactéries que l'on décèle dans

in the course of their duties. Officers of the Branch co-operate with representatives of other countries in the assessment and control of problems in these areas through participation in studies carried out under the auspices of the International Joint Commission and various agencies of the United Nations. These activities include the development of standards, the investigation of boundary water pollution and of air pollution across the Canada-U.S.A. border, and studies of radioactive fallout.

The Department's Laboratory of Hygiene serves as a National Reference Centre for viruses which cause disease in man, for zoonoses, and for a large range of bacterial groups involved in human disease. It also provides technical consultant services to the Food and Drug Directorate in the control of biological drugs (such products as poliomyelitis and measles vaccines).

The transfer of prosthetic services for veterans to the Department of National Health and Welfare has made it possible for the provinces to extend prosthetic services to non-veterans. Artificial limbs and prosthetic appliances are made available through twelve prosthetic centres across Canada, in accordance with provisions determined by provincial health departments. A Federal-Provincial program assists in meeting the extraordinary costs of rehabilitation, maintenance and counselling on behalf of children with thalidomide-induced defects.

The Health Services Branch provides technical and advisory services to other Federal agencies and to the provinces in other special areas such as Child and Maternal Health, Mental Health, Dental Health, Nutrition, and Smoking and Health.

The Department's Health and hospital services for Indians and Eskimos are among other measures relevant to the war on poverty. In addition to hospitals maintained in the Yukon and Northwest Territories by private interests, and church organizations and governments, the Department operates fifteen institutions providing 1350 beds in various parts of Canada for the treatment of the Indian and Eskimo population. Apart from these direct services, the Department has also instituted a special educational program aimed at stimulating native communities to recognize the deficiencies in their health practices and to take the initiative in devising ways of amending the situation. This is done through specially trained Indians and Eskimos employed by the Department and known as Community Health Workers. Some of the measures adopted by native communities to improve their health status have incidentally resulted in improvement of their socio-economic situation. This is to be expected as socio-economic factors play a major role in

les maladies de l'homme. Il fournit également des services techniques et consultatifs à la Direction des aliments et des drogues en vue du contrôle des médicaments biologiques (comme les vaccins contre la poliomyélite et la rougeole).

Le transfert des services de prothèse pour les anciens combattants au ministère de la Santé nationale et du bien-être social a permis aux provinces d'étendre ces services aux personnes qui ne sont pas des anciens combattants. Des membres artificiels et des appareils de prothèse peuvent être obtenus dans douze centres de prothèse au Canada, conformément aux dispositions des ministères provinciaux de la Santé. Un programme fédéral-provincial aide à payer les coûts extraordinaires de la réadaptation, de l'entretien et de l'orientation des enfants atteints d'anomalies dues à la thalidomide.

La Direction des services d'hygiène fournit des services techniques et consultatifs à d'autres organismes fédéraux et aux provinces dans d'autres domaines particuliers, comme l'hygiène infantile et maternelle, l'hygiène mentale, l'hygiène dentaire, l'hygiène alimentaire et les effets du tabac sur la santé.

Les services d'hygiène et les services hospitaliers que le ministère offre aux indiens et aux esquimaux font partie d'autres mesures relatives à la lutte contre la pauvreté. En plus des hôpitaux dirigés par des intérêts privés, les organisations religieuses et les gouvernements, dans le Territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, le ministère administre quinze institutions comprenant plus de 1,350 lits dans différentes parties du Canada pour le traitement des indiens et des esquimaux. Outre ces services directs, le ministère a aussi institué un programme spécial d'enseignement en vue d'aider les communautés indigènes à reconnaître les lacunes de leur hygiène et à prendre des moyens pour corriger la situation. A cet effet, le ministère emploie des indiens et des esquimaux qui ont reçu une formation spéciale et qu'on désigne sous le nom de travailleurs en hygiène communautaire. Certaines des mesures adoptées par les communautés indigènes pour améliorer leurs conditions d'hygiène ont contribué indirectement à relever leur situation socio-économique. Il fallait s'y attendre, étant donné que les facteurs socio-économiques contribuent beaucoup à abaisser les normes d'hygiène et que l'amélioration dans un domaine dépend des progrès réalisés dans l'autre. En 1967, près de 8 millions de dollars ont été affectés à des programmes d'hygiène publique et à des services de bien-être à l'intention des habitants des Territoires du Yukon et du Nord-Ouest. Ce montant ne comprend pas les sommes

depressing health standards and improvement in one depends on improving the other. In 1967 almost \$8 million was expended in providing public health and welfare treatment programs for residents in the Yukon and Northwest Territories. This does not include costs incurred by other government departments, and local governments and agencies. The Department spent almost \$24 million on public health and treatment programs for some 215,000 registered Indians living on reserves in the Provinces.

WELFARE

Canada Assistance Plan

The Canada Assistance Plan, which was retroactively effective to April 1966, became law on July 15, 1967. It is a Federal-Provincial program designed to assist the provinces not only to relieve need, but also to extend and improve the necessary welfare services and opportunities to enable individuals to become self-sufficient. The legislation provides Federal support for the development of an integrated public assistance program and for a comprehensive range of assistance benefits for persons in need. Benefits include: basic requirements (such as food, clothing and shelter); special needs; a comprehensive range of health care services; institutional care; certain welfare services where they are provided on a fee-for-service or unit cost basis; and comforts allowances for needy persons in hospitals and other institutions. In addition, the Plan makes funds available for Federal sharing in costs incurred by provinces and municipalities in extending welfare services of a preventive or rehabilitative nature. These may be services provided through provincial or municipal departments or voluntary agencies. The services covered include case-work, counselling, adoption services, day-care and home-makers services, and community development services. The legislation also provides for Federal contributions towards the cost of maintaining children in foster homes and child-caring institutions. A special part of the plan makes it possible for the provinces to provide assistance and welfare services to Indians where the Indian bands agree to this approach.

Each province administers its own program and determines eligibility for the assistance and welfare services to be provided. Federal contributions for the Canada Assistance Plan amounted to \$196.3 million for the year 1967-68 for nine provinces.

In addition, Quebec received compensation under the "contracting-out" provision of the established programs (Interim Arrangements) Act for the Canada Assistance Plan and the Unemployment Assistance Program which

dépensées par d'autres ministères du gouvernement et par les gouvernements et organismes locaux. Le ministère a consacré près de 24 millions de dollars aux programmes d'hygiène publique et aux services de bien-être pour quelque 215,000 indiens inscrits vivant dans des réserves à travers les provinces.

BIEN-ÊTRE

Régime d'assistance publique du Canada

Le Régime d'assistance publique du Canada, rétroactif à compter du mois d'avril 1966, a force de loi depuis le 15 juillet 1967. C'est un programme fédéral-provincial qui a pour but d'aider les provinces, non seulement à soulager les besoins, mais encore à étendre et à améliorer les services de bien-être et les possibilités des individus de vivre par leurs propres moyens. La loi prévoit une aide fédérale pour la mise en oeuvre d'un programme intégré d'assistance publique, ainsi qu'une série d'avantages pour les personnes nécessiteuses. Ces avantages recouvrent les besoins élémentaires (nourriture, vêtement, logement); des besoins spéciaux; une série complète de services d'hygiène; des soins institutionnels; certains services de bien-être quand ils sont dispensés sur une base d'honoraires ou sur une base forfaitaire; des gratifications aux personnes nécessiteuses qui sont dans les hôpitaux et dans d'autres institutions. En outre, le Régime dispose de fonds grâce auxquels le gouvernement fédéral partage les dépenses encourues par les provinces et les municipalités en fournissant des services à caractère préventif ou correctif. Ces services peuvent être fournis par les ministères provinciaux, les municipalités ou les organismes bénévoles. Ils comprennent des services sociaux personnels, des services d'orientation, d'adoption, de soins de jour, de développement communautaire et des services ménagers à domicile. La loi prévoit également une contribution du gouvernement fédéral au coût d'entretien des enfants qui sont dans des foyers nourriciers et des établissements de soins pour enfants. Une disposition spéciale du Régime permet aux provinces de fournir de l'aide et des services de bien-être aux indiens lorsque les bandes y consentent.

Chaque province administre son propre programme et détermine l'admissibilité à l'assistance et aux services de bien-être. Les contributions du gouvernement au Régime d'assistance publique du Canada se chiffraient à 196.3 millions de dollars en 1967-1968.

En outre, le Québec a reçu des paiements en vertu de la clause "option" de la Loi sur les programmes établis (Arrangements provisoires) relativement au Régime d'assistance publique du Canada et du Programme d'assistance-chômage que le Régime a remplacé; ces paiements reçus

the plan replaces; the compensation received by Quebec during the year amounted to 117.1 million dollars.

Family Allowances

The Family Allowances program assists families in the provision of equal opportunities for all Canadian children. Each month, over 2.8 million families received allowances on behalf of nearly 6.9 million children. It is anticipated that expenditures during 1967-68 will be almost \$560 million.

Family Assistance

This is a program designed to assist new or repatriated Canadians. Like Family Allowances, it provides similar payments on behalf of newly-arrived children in Canada who are not eligible under the Family Allowances plan until they have resided in Canada for a year. In 1967-68, approximately \$4.1 million were spent in respect of some 43,000 children.

Youth Allowances

Since its inception in September 1964, the department's Youth Allowances program has assisted families in providing their children with better educational opportunities, as well as providing a measure of assistance to families where children, beyond Family Allowances ages, cannot attend school because of severe mental or physical infirmity. Allowances, totaling approximately \$49.4 million in 1967-68, were distributed monthly on behalf of approximately 430,000 children. The Province of Quebec, which has a comparable program covering some 162,000 children, is not covered by Youth Allowances, but receives from the Federal Government an amount equivalent to what would otherwise have been paid in Youth Allowances to residents of that Province.

Old Age Security

The department's Old Age Security program makes a flat-rate pension universally available to older Canadians. Age and length of residence are the only requirements for eligibility. In 1967, the age requirement was 68, but the age of eligibility is being lowered each year until age 65 is reached in 1970. The pension may be escalated each year, commencing with 1968, depending on the increase in the Pension Index established for the Canada Pension Plan. It was therefore raised by 2 per cent to \$ 76.50, effective 1 January 1968. In 1967-68, over \$1,050 million was paid on behalf of nearly 1,400,000 pensioners.

par le Québec au cours de l'année se sont élevés à 117.1 millions de dollars.

Allocations familiales

Le programme d'allocations familiales aide les familles à donner les mêmes avantages à tous les enfants canadiens. Chaque mois, plus de 2,800,000 familles ont reçu des allocations en faveur de 6,900,000 enfants. On prévoit qu'en 1967-1968, les dépenses s'élèveront à près de 560 millions de dollars.

Assistance familiale

Ce programme est destiné à aider les néo-canadiens et les citoyens rapatriés. Comme le programme d'allocations familiales, il prévoit des paiements aux enfants nouvellement arrivés au Canada qui n'ont droit aux allocations familiales qu'après avoir résidé au pays pendant un an. En 1967-1968, environ 4.1 millions de dollars ont été dépensés au profit de quelque 43,000 enfants.

Allocations aux jeunes

Depuis sa création en septembre 1964, le programme d'allocations aux jeunes a aidé les familles à donner à leurs enfants une meilleure éducation et a fourni une certaine aide à celles dont les enfants, ayant dépassé l'âge des allocations familiales, ne peuvent fréquenter l'école à cause d'infirmités physiques ou mentales graves. Des allocations se chiffrant à près de 49.4 millions de dollars en 1967-1968 ont été distribuées mensuellement en faveur d'environ 430,000 enfants. La province de Québec, qui a un programme comparable en faveur de quelque 162,000 enfants, ne participe pas au programme d'allocations aux jeunes, mais reçoit du gouvernement fédéral une somme équivalente à celle qui aurait été normalement distribuée à ce titre aux habitants de la province.

Pensions de vieillesse

Ce programme assure une pension uniforme à tous les Canadiens âgés, l'âge et la période de résidence étant les seules conditions d'admissibilité. En 1967, l'âge requis était 68 ans, mais cette limite sera abaissée chaque année jusqu'à ce qu'elle atteigne 65 ans en 1970. La pension pourra augmenter chaque année, à partir de 1968, selon l'accroissement de l'Indice des pensions, établi pour le Régime des pensions du Canada. Elle a été majorée de 2% pour atteindre \$76.50 à partir du 1^{er} janvier 1968. En 1967-1968, plus de 1,050 millions de dollars ont été versés à près de 1,400,000 pensionnés.



Guaranteed Income Supplement

Towards the end of 1966, Parliament enacted legislation guaranteeing every Old Age Security pensioner a minimum income of \$105 per month. This is accomplished by providing a supplement to the Old Age Security pension depending on the pensioner's income. In 1967 the benefit could be up to \$30 per month. As this supplement is based on the Old Age Security pension, it will rise according as that pension is increased; hence the maximum benefit was raised to \$30.60 monthly effective January 1968. Benefits totalling nearly \$240 million were paid in 1967-68 to approximately 740,000 pensioners.

Canada Pension Plan

When the Canada Pension Plan and the Quebec Pension Plan came into effect on 1 January 1966, nearly every employed person in Canada entered a new era of retirement security. The Plan will ultimately provide an estimated 92 per cent of the Canadian labour force—or almost 6.5 million people—with retirement pensions amounting to 25 per cent of their annual average earnings of, at present, up to \$5,100 as recorded during their working years between 18 and 70. In addition, the Plan provides a death benefit, benefits for contributors who become disabled, and

Supplément de revenu garanti

Vers la fin de 1966, le Parlement a adopté une loi garantissant à tous les bénéficiaires du Régime des pensions de vieillesse un revenu minimum de \$105 par mois, grâce à un supplément qui vient s'ajouter à la pension, compte tenu du revenu du pensionné. En 1967, ce supplément pouvait atteindre \$30 par mois. Comme il se fonde sur la pension, il augmente avec elle; ainsi, le supplément maximum était porté à \$30.60 par mois en janvier 1968. Une somme de près de 240 millions de dollars a été ainsi versée en 1967-1968 à quelque 740,000 pensionnés.

Le Régime des pensions du Canada

Quand le Régime des pensions du Canada et le Régime des rentes du Québec sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 1966, presque toutes les personnes exerçant un emploi au Canada entraient dans une nouvelle ère de sécurité. Le Régime garantira éventuellement à environ 92% de la main-d'œuvre canadienne, soit près de 6.5 millions de personnes, des pensions de retraite égales à 25% du salaire annuel moyen de leurs années de travail entre 18 et 70 ans (jusqu'à un maximum de \$5,100 à l'heure actuelle). De plus, le Régime prévoit une prestation en cas de décès, des presta-

benefits for dependants of contributors who die. Retirement pensions were first payable in January 1967; survivors benefits commenced in February 1968.

National Welfare Grants

The National Welfare Grants program, established in 1962, contributes to the improvement of social welfare services in Canada through a series of grants and consultative services; by stimulating the development of educational and training resources for social welfare manpower; by assisting in the recruitment of new personnel and encouraging advanced preparation for leadership positions in teaching, administration and research; by supporting a wide range of welfare research and demonstration activities; and by assisting general projects having broad significance for the social welfare field. The emphasis is on experimentation and demonstration.

Under its various provisions—some administered directly by the Department and others through the provinces—grants are made to provincial and municipal departments of welfare, to national, regional and local welfare agencies, and to universities, research institutions and individuals.

In addition to fifty-seven scholarships and fellowships awarded in 1967-68, 118 projects were approved for a total commitment of \$2,222,546, including \$162,600 for research and demonstration activities in the field of mental retardation.

tions aux cotisants invalides et des prestations aux personnes à charge des cotisants décédés. Le paiement des pensions de retraite a commencé en janvier 1967; les prestations aux survivants ont débuté en février 1968.

Subventions nationales au bien-être

Le programme des subventions nationales au bien-être, établi en 1962, contribue à rehausser les services de bien-être. Au moyen de subventions et de conseils techniques, il s'applique à améliorer le recrutement et la formation du personnel, et à le préparer à des postes de commande dans l'enseignement, l'administration et la recherche; il commandite des travaux de recherche, des expériences pilotes et des projets à longue portée dans le domaine du bien-être. Dans tous les cas, c'est sur l'aspect expérience et mise en pratique que l'effort est porté.

En vertu de dispositions diverses dont certaines sont administrées directement par le ministère et d'autres par les provinces, des subventions sont accordées aux ministères provinciaux et aux services municipaux de bien-être, aux organismes de bien-être nationaux, régionaux et locaux, ainsi qu'aux universités, aux institutions de recherche et aux particuliers.

En plus des 57 bourses d'études et de perfectionnement qui ont été attribuées en 1967-1968, 118 projets ont été approuvés pour une somme totale de \$2,222,546, y compris \$162,600 pour des travaux de recherche et de démonstration dans le domaine de l'arriération mentale.

THE DEPARTMENT OF THE SECRETARY OF STATE

The Citizenship Branch of the Department of the Secretary of State has responsibility for a number of social development programs. While these programs are not aimed at economic goals but social ones, they can nevertheless make valuable contributions in strengthening the individual, the group or the community.

Immigrant Participation Division

Through this program, the Department seeks to facilitate the rapid adjustment of newcomers to Canada. Federal-Provincial agreements enable the provinces to provide language instruction to adult immigrants and to be reimbursed for most of their cost.

Measures are also taken to increase the absorptive capacity of communities in order that all newcomers, regardless of racial, religious or national background, are warmly received by their host community.

Indian Participation Division

Under this program, the Citizenship Branch seeks to strengthen native leadership and promotes the development of autonomous native organizations and structures. Some \$150,000 a year are provided in grants to native organizations and to friendship centres.

Particular attention is given to the settlement of Indians in urban areas. Measures are taken to ensure that Indians feel equally free to participate in both on-reserve and off-reserve activities.

Human Rights Division

The Branch conducts a public education program to help Canadians gain a greater understanding of individual and group rights. Considerable data has been gathered by this Division on such subjects as anti-discrimination legislation in Canada, measures to combat prejudices, organizations and programs active in the human rights field, etc.

The Branch also seeks to coordinate the work of domestic, voluntary and public agencies with respect to Canada's participation in international programs in human rights.

Travel and Exchange Division

This program encourages Canadians to undertake educational trips to different regions of Canada,

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

La Direction de la citoyenneté du Secrétariat d'État est chargée d'administrer un certain nombre de programmes de développement social. Bien qu'ils visent des objectifs sociaux plutôt qu'économiques, ces programmes peuvent néanmoins apporter des avantages considérables aux personnes, aux groupes et aux communautés.

Division de l'intégration des immigrants

Par ce programme, le ministère cherche à faciliter l'intégration des nouveaux arrivés au Canada. Des ententes fédérales-provinciales permettent aux provinces de donner des cours de langues aux immigrants adultes et d'obtenir le remboursement de la plus grande partie de leurs frais.

On s'occupe aussi d'accroître la capacité d'absorption des collectivités, afin que tous les nouveaux arrivés, quelle que soient leurs caractéristiques raciales, religieuses ou nationales, soient cordialement reçus par la communauté qui les accueille.

Division de l'intégration des indiens

En vertu de ce programme, la Direction de la citoyenneté cherche à faire assumer de plus en plus par les indiens la direction de leurs propres affaires et elle encourage la création d'organisations et de structures indiennes autonomes. Quelque \$150,000 sont octroyés chaque année aux organisations indiennes et aux centres d'accueil.

On accorde une attention particulière à l'établissement des indiens dans les régions urbaines. On veille à ce que les indiens se sentent libres de participer aux activités de la réserve aussi bien qu'à celles de l'extérieur.

Division des droits de l'homme

La Division dirige un programme d'éducation en vue d'aider les canadiens à mieux comprendre les droits individuels et collectifs. Elle a recueilli des données considérables sur des sujets comme les lois antidiscriminatoires au Canada, les mesures visant à combattre les préjugés, les organismes et programmes dans le domaine des droits de l'homme, etc.

La Direction cherche aussi à coordonner le travail des organisations internes, bénévoles et publiques, en vue de la participation du Canada aux programmes internationaux portant sur les droits de l'homme.

Division voyages-échanges

Le programme voyages-échanges encourage les Canadiens à entreprendre des voyages éducatifs dans diverses régions du Canada, leur assurant ainsi une meilleure con-

thereby guaranteeing that Canadians know their country and their fellow citizens better. The main aim of this program is citizenship education but it also has some economic benefits. By favouring exchanges between different economic levels of society, it promotes a better understanding of the poor by the rich and vice versa. In addition, east-west travel and exchange programs, by increasing the knowledge of opportunities, can increase trade in the same direction.

naissance de leur pays et de leurs concitoyens. Le but principal de ce programme est l'éducation civique, mais il entraîne aussi des avantages économiques.

En favorisant des échanges entre les différents niveaux économiques de la société, il encourage une meilleure compréhension des pauvres par les riches, et vice-versa. En outre, les voyages et les échanges est-ouest, en augmentant la connaissance des possibilités d'affaires, peuvent accroître les échanges commerciaux dans le même sens.

THE DEPARTMENT OF THE SOLICITOR GENERAL

In the field of human development, the Department of the Solicitor General is primarily interested in the prevention and correction of crime and delinquency. The major agencies through which this concern and interest is expressed are the Canadian Penitentiary Service and the National Parole Board and Service.

Canadian Penitentiary Service:

Physical Facilities

During fiscal year 1967-68, the Canadian Penitentiary Service has made marked progress in the development of institutional services. Two additional medium security institutions were officially opened during the summer at Warkworth, Ontario and Springhill, Nova Scotia. Authority was obtained to proceed with the construction of a maximum security institution at Millhaven, Ontario, and for the development of construction projects for regional reception centres and plans for both medical psychiatric centres and a new prison for women. Authority was also obtained to acquire physical facilities for the opening of community release centres in Montreal, Toronto, Winnipeg and Vancouver. The Community Release Centre in Montreal is now in operation.

The Service now operates 34 penal institutions established on a regional basis, in recognition of the problems of population, geography, communication and ethnic background. All these institutions are designed in accordance with the correctional needs of the inmates and, are diversified in both architecture and program opportunities.

Inmate Training

Several steps have been taken to enhance the rehabilitation potential of these institutional programs. The inmate remuneration rates have been increased in order to offer greater incentives.

More use was made of the privilege of leave of absence for humanitarian reasons in all institutions across Canada for the benefit of deserving inmates.

Plans have been made to increase the physical facilities available in the Service for the vocational training of inmates and also to develop more extensive educational programs. In certain cases, authority has been granted to inmates to attend educational courses conducted at recognized provincial and municipal schools and colleges.

Research

A financial grant was made to enable the Criminology Department of the University of Montreal to conduct a

MINISTÈRE DU SOLICITEUR GÉNÉRAL

Dans le domaine du développement des ressources humaines, le ministère du Solliciteur général s'intéresse avant tout à la prévention et à la correction de la criminalité et de la délinquance. Les principaux organismes chargés de concrétiser ces intérêts et ces préoccupations sont le Service pénitentiaire du Canada et la Commission national des libérations conditionnelles.

Le Service pénitentiaire du Canada

Les institutions

Au cours de l'année financière 1967-1968, le Service pénitentiaire du Canada a marqué des progrès dans l'établissement de nouvelles institutions. Deux institutions à sûreté moyenne ont été inaugurées, cet été, à Warkworth (Ontario) et à Springhill (Nouvelle-Écosse). On a obtenu l'autorisation de construire une institution à sûreté maximum à Millhaven (Ontario). Des plans sont à l'étude pour des centres régionaux de réceptions et des centres médico-psychiatriques ainsi que pour une nouvelle prison pour femmes. On a également obtenu l'autorisation d'acquérir des locaux devant abriter des centres prélibératoires à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Le centre prélibératoire de Montréal est déjà en opération.

Le Service a sous sa direction 34 institutions pénales réparties, dans plusieurs régions, selon les besoins de la population, la situation géographique, les communications et l'origine ethnique. Toutes ces institutions sont conçues pour répondre aux besoins correctionnels des détenus et diffèrent tant par l'architecture que par la diversité des programmes.

La formation des détenus

Plusieurs mesures ont été prises pour améliorer les programmes de réadaptation. Les taux de rémunération ont été augmentés pour stimuler les détenus.

Toutes les institutions pénales du Canada ont utilisé plus souvent leurs priviléges d'accorder des congés pour des motifs humanitaires.

On a élaboré des plans d'agrandissement en vue de la formation professionnelle des détenus et de la mise en oeuvre de programmes d'enseignement plus étendus. Dans certains cas, on a permis aux détenus de suivre des cours dans des écoles et collèges provinciaux et municipaux.

La recherche

Une subvention a été accordée au département de criminologie de l'Université de Montréal pour

series of projects to determine the characteristics associated with post-release success or failure on the part of inmates of institutions in the Quebec Region and to establish criteria for selection of inmates for transfer to medium security institutions. A report has now been received and is under study.

Within the Penitentiary Service, this fiscal year has been a year of progress. The construction program of institutions has provided physical facilities for the segregation of inmates into adequate treatment and training groups in a complex of institutions. Noticeable progress has also been made in the development of programs. For example, the Research Program on the pilot treatment and training project of narcotic addicts at Matsqui, British Columbia. This involves group dynamics and counselling and community supervision provided by the National Parole Service.

National Parole Board

The National Parole Board is concerned with the re-integration into society of selected offenders from both federal and provincial institutions across Canada.

There is a staff of Parole Service officers located in 19 regional and district offices situated in the larger urban centres, within easy access of the major penitentiaries and prisons.

New district offices were opened at Regina, Ottawa and St. John's, Newfoundland in 1967.

There were 42 new staff positions added to the Service in 1967, bringing our total establishment to 232. The increase in staff helped achieve a very considerable increase in the number of paroles to a new record total.

SNAP

The National Parole Board set up the first Special Narcotic Addiction Project (referred to as SNAP) in British Columbia in 1961. A group of 16 criminal addicts, who would not normally have been released on parole, were released in that first project.

This was the first experiment of its kind in Canada.

During the period from July to September 1967, 26 inmates were released from Matsqui Institution under the auspices of SNAP 4. These were divided between the Pilot Treatment Unit (14 men) and a Control Group (12 men). This is a research experiment to determine whether any significant differences in such factors as drug abuse, employment and criminal behaviour will be noted during their period on parole.

Testing for drug abuse has been inaugurated through the Narcotic Addiction Foundation of B.C., where thin layer chromatography has revealed the use of heroin,

déterminer les caractéristiques du succès ou de l'échec des détenus libérés de certaines institutions de la région de Québec et pour établir des critères pour sélectionner les détenus en vue de leur transfert dans des institutions à sûreté moyenne. Le premier rapport est maintenant à l'étude.

Pour le Service pénitentiaire, cette année financière a été une année de progrès. Le programme de construction a fourni les locaux nécessaires à la sélection des détenus en divers groupes de traitement et de formation dans un ensemble d'institutions. Des progrès sensibles ont également été réalisés dans l'élaboration de certains programmes: par exemple, le programme de recherches du projet-pilote de traitement et de formation des toxicomanes à Matsqui (Colombie-Britannique), lequel utilise, grâce au Service national des libérations conditionnelles, la dynamique des groupes, le *counselling* et des services de surveillance au plan communautaire.

La Commission nationale des libérations conditionnelles

La Commission nationale des libérations conditionnelles a pour tâche de réintégrer dans la société des délinquants choisis provenant d'institutions fédérales et provinciales.

Il existe un personnel d'agents de libération conditionnelle réparti dans 19 bureaux régionaux et de district, eux-mêmes situés dans les grands centres urbains où il est facile de communiquer avec les grands pénitenciers et les prisons.

On a ouvert des bureaux de district à Régina, Ottawa et Saint-Jean (Terre-Neuve) en 1967.

Quarante-deux nouveaux postes se sont ajoutés au Service en 1967, portant ainsi le personnel à 232 membres. L'accroissement du personnel a entraîné une augmentation considérable du nombre des libérations conditionnelles, qui a atteint un nouveau record.

Le SNAP

La Commission nationale des libérations conditionnelles a lancé son premier projet spécial visant les toxicomanes (SNAP) en 1961, en Colombie-Britannique. Un groupe de 16 toxicomanes inculpés qui normalement n'auraient pas été remis en liberté sous le régime des libérations conditionnelles, ont été relaxés en vertu de ce premier projet.

C'était la première expérience de ce genre au Canada.

De juillet à septembre 1967, 26 détenus ont été libérés de l'institution de Matsqui en vertu de SNAP 4. Ils ont été partagés en une unité de traitement pilote (14 hommes) et un groupe témoin (12 hommes). Cette expérience

barbiturates and methadone. Unemployment and misuse of leisure time have been serious problems.

Minimum Parole

Minimum parole allows a prisoner to be released one month earlier for every year of his sentence, up to a total of six months. Thus, if he is serving a two year sentence and would normally be discharged unconditionally at 16 ½ months, he can be released after serving only 14 months. However, he will be under supervision for at least eight months.

While this measure, begun in October 1964, allows the Board to parole more inmates, it actually protects society to a greater degree by prolonged supervision of the offender.

Supervision

Parole supervisors are usually members of after-care agencies, provincial probation officers or National Parole Board officers.

In some cases they are responsible private citizens appointed by the Board. Their duties vary from helping paroled inmates with everyday problems to counselling, guidance, advice and ensuring that they do not violate their parole conditions. Supervisors must report any infractions if they occur.

Supervision involves both guidance and surveillance; the casework type of approach and the authoritative approach. After-care agencies often help paroled inmates, as well as discharged inmates, find employment.

Regional Representatives of the National Parole Board interview parole applicants, brief them about parole, assist them with their applications, the preparation of post-release plans and assess them as parole risks. They are stationed in 20 cities across Canada so they can provide expedient and effective service in their respective areas.

By ensuring that paroled inmates behave within society, the protection of the public is assured.

Public Saving

Parole is not only effective in the protection of the public and rehabilitation of the released offender, but it is also economical in terms of public savings to the taxpayer.

Canada's penitentiary population is close to 7,000 men and 120 women.

The cost of keeping an inmate in a federal institution ranges from \$3,600 to \$4,900 a year, depending on the type of institution.

a pour but de déterminer s'il existe des différences significatives dans certains facteurs, comme l'usage illégal des drogues, l'emploi et la conduite criminelle, durant la période de liberté surveillée.

La Narcotic Addiction Foundation de la Colombie-Britannique a mis au point des tests de dépistage des toxicomanes qui permettent de déceler, par chromatographie, la présence d'héroïne, de barbituriques et de méthadone. Le chômage et le mauvais emploi des loisirs ont été de graves problèmes.

La libération conditionnelle

La libération conditionnelle minimum permet d'avancer la date de libération des prisonniers d'un mois pour chaque année de peine, jusqu'à un maximum de six mois. Ainsi, un prisonnier qui purge une peine de deux ans et qui serait normalement libéré inconditionnellement au bout de 16 mois et demi, peut être libéré après 14 mois de détention seulement. Il sera cependant en liberté surveillée pendant au moins 8 mois.

Cette mesure, en vigueur depuis octobre 1964, qui permet à la Commission de libérer conditionnellement un plus grand nombre de détenus, protège en même temps la société avec plus d'efficacité en soumettant le détenu à une surveillance prolongée.

La surveillance

Les surveillants sont d'ordinaire des membres d'organismes d'assistance post-pénale, des agents provinciaux de probation ou des fonctionnaires de la Commission nationale des libérations conditionnelles.

Parfois ce sont des citoyens dignes de confiance choisis par la Commission. En plus d'aider les détenus libérés sous conditions à résoudre leurs problèmes quotidiens, les surveillants doivent les conseiller, les renseigner et les orienter, afin qu'ils ne violent pas les conditions de leur élargissement, et ils doivent signaler à la Commission tout écart de conduite.

La surveillance comporte une orientation et une direction à la fois autoritaires et appropriées à chaque cas particulier. Les organismes d'assistance post-pénale aident fréquemment les anciens détenus, en liberté conditionnelle ou non, à se trouver un emploi.

Les représentants régionaux de la Commission nationale des libérations conditionnelles ont des entrevues avec les détenus qui désirent faire une demande de libération conditionnelle, les renseignent sur la liberté conditionnelle, les aident à préparer leur demande et à établir leur programme post-libératoire, en évaluant le risque que comporte chaque libération. Postés dans 20 villes du Canada, ils sont en mesure de fournir un service rapide et efficace dans leur région.

The cost of keeping an inmate on parole ranges from \$300 to \$500 a year.

While an inmate is in prison he is earning nothing and he and his family are usually a tax burden.

While on parole, he is working, supporting his family and contributing taxes.

The number of active parole cases is about 2,500 at any given time. During 1967, 3,086 paroles were granted. Over the nine years of its operation, the Parole Board has granted parole to 20,252 inmates and approximately 90% of the recipients successfully completed their parole.

Each paroled inmate earns an average of \$50 per week. This means that instead of being a tax burden, these parolees are earning \$5,200,000 per year and making a real contribution to our economy.

New Focus on Delinquency

In 1966, a Department of Justice Committee on Juvenile Delinquency submitted their Report, *Juvenile Delinquency in Canada*.

The Report was based on five years of intensive work and contained 100 recommendations designed to the size and severity of the problem. Many of these recommendations were related to proposed changes in legislation, specifically the Juvenile Delinquents Act. However, a number of the recommendations suggested that the Federal Government should assume a more active role in the prevention and correction of juvenile delinquency in Canada.

In April 1967, the Cabinet gave approval to the newly formed Department of the Solicitor General for the preparation of a draft, for discussion purposes, of a proposed revision of the Juvenile Delinquents Act and the establishment of a Youth and Delinquency Research and Advisory Centre.

A discussion draft was subsequently developed as were plans for the proposed Youth and Delinquency Research and Advisory Centre.

A Federal-Provincial Conference at the working officials' level was held in Ottawa in January of 1968 to discuss the recommendations of the Report pertaining to both legislation and the proposed Youth and Delinquency Research and Advisory Centre.

Senior representatives of the Provinces and Territories, with welfare, legal, and correctional responsibilities, engaged in helpful and cooperative discussions with members of this and other interested departments.

As a result of this meeting, a new Children and Young Persons Act is currently being drafted to replace the

Veiller à ce que les personnes libérées conditionnellement se conduisent bien, c'est assurer la protection du public.

Économie de fonds publics

La libération conditionnelle permet non seulement de protéger la société et de réhabiliter les détenus libérés, elle représente aussi une économie des fonds publics.

La population pénitentiaire du Canada compte près de 7000 hommes et 120 femmes. Le coût d'hébergement d'un détenus dans une institution fédérale se situe entre \$3,600 et \$4,900 par an, suivant le genre d'institution. Le coût de surveillance d'un détenus libéré conditionnellement est de \$300 à \$500 par an. Quand un homme est en prison, il ne gagne rien et il est, ainsi que sa famille, à la charge de l'État. Quand il est en liberté surveillée, il travaille, soutient sa famille et paie des impôts.

Le nombre des personnes libérées conditionnellement est d'environ 2,500. En 1967, 3,086 libérations conditionnelles ont été accordées. Pendant ses neuf années d'existence, la Commission des libérations conditionnelles a élargi 20,252 détenus et environ 90% d'entre eux ont respecté les conditions de leur libération.

Chacun gagne en moyenne \$50.00 par semaine, c'est-à-dire qu'au lieu d'être une charge publique, ce groupe gagne \$5,200,000 par an et apporte une contribution réelle à notre économie.

Nouvel accent sur la délinquance

En 1966, un comité du ministère de la Justice a présenté un rapport sur *La Délinquance Juvenile au Canada*.

Ce rapport était le fruit de cinq années de travail et comportait 100 recommandations faisant état de l'étendue et de la gravité du problème. Beaucoup de ces recommandations suggéraient des modifications à la loi, en particulier à la Loi des jeunes délinquants. Un certain nombre de recommandations proposaient que le gouvernement fédéral joue un rôle plus actif dans la prévention et la correction de la délinquance juvénile au Canada.

En avril 1967, le Cabinet approuvait l'intention du nouveau ministère du Solliciteur général de préparer, pour étude, un projet de révision de la Loi des jeunes délinquants et d'établir un Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance. Un projet de discussion et des plans ont été élaborés par la suite.

Juvenile Delinquents Act which has been in effect since 1929. Moreover, the recruitment of appropriate staff to organize and develop a Youth and Delinquency Research and Advisory Centre is also under way.

The intent of the Solicitor General's Department in this area is to ensure that children and youth who find themselves in conflict with the law and before the court anywhere in Canada will be assured equal consideration under the Federal legislation and a basic standard of treatment and other required services.

The primary responsibility of the Youth and Delinquency Research and Advisory Centre will be to assist in the interpretation of the new legislation; to develop programs in cooperation with provincial, municipal, and private organizations with the object of reducing the number of young people becoming criminals; the collection and distribution of statistics and other information relating to juvenile delinquency; the provision of consultative services to agencies involved with correctional programs for juveniles; and, the carrying out of such demonstration projects as are decided upon in consultation with provincial and private agencies.

It is also hoped that, with the establishment of a separate Research Unit within our Department, that the Youth and Delinquency Research and Advisory Centre will recommend various research projects to be conducted by that unit or contracted to universities under the supervision of the Research Unit.

The proposed Research Unit will serve not only the Youth and Delinquency Advisory Centre but the Canadian Penitentiary Service and the National Parole Service as well. Many of the decisions that have to be made regarding correctional policy and regarding the individual treatment of each offender should be based to a greater extent than at present on objective knowledge obtained through scientific research rather than on tradition and opinion. It is hoped that the proposed research unit will provide a sound informational base upon which to provide guidelines for the dynamic development of adequate programs to protect society of which the offender is a part.

Une réunion fédérale-provinciale de fonctionnaires a été tenue en janvier 1968 à Ottawa, en vue de discuter les recommandations du rapport relatives à la législation et au Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance.

Des représentants supérieurs des provinces et des territoires ayant certaines responsabilités dans les domaines du bien-être, des services judiciaires et des institutions de corrections, ont engagé des discussions avec des membres du ministère du Solliciteur général et d'autres ministères intéressés.

A la suite de cette réunion, on a décidé d'entreprendre la rédaction d'une nouvelle loi sur les enfants et les jeunes gens, destinée à remplacer la Loi des jeunes délinquants en vigueur depuis 1929. On procède également au recrutement d'un personnel qui soit en mesure d'organiser et de mettre sur pied un Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance.

Le ministère du Solliciteur général veillera à ce que les enfants et les jeunes gens qui sont aux prises avec la loi et comparaissent devant les tribunaux n'importe où au Canada, soient assurés d'un traitement égal devant la loi fédérale, de certaines normes fondamentales de soins et d'autres services nécessaires.

La responsabilité principale du Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance sera d'aider à interpréter la nouvelle loi; d'établir, en collaboration avec les organismes provinciaux, municipaux et privés, des programmes visant à réduire le nombre des jeunes criminels; de compiler et de publier des statistiques et d'autres renseignements relatifs à la délinquance juvénile; de fournir des services de consultation aux organismes chargés des programmes correctionnels pour les jeunes; et de réaliser des programmes pratiques d'aide à la jeunesse qui seront établis en consultation avec les organismes provinciaux et privés.

On espère également qu'avec la création d'une unité de recherche distincte dans notre ministère, le Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance recommandera divers travaux de recherche dont il pourra se charger ou qu'il pourra confier à des universités sous la surveillance de l'unité de recherche.

L'unité de recherche proposée aidera non seulement le Centre de consultation et de recherche sur la jeunesse et la délinquance, mais encore le Service pénitentiaire du Canada et le Service national des libérations conditionnelles. Beaucoup de décisions portant sur la correction et le traitement particulier des délinquants devraient se fonder sur les résultats de la recherche scientifique plutôt que sur la tradition et l'opinion. Il est à souhaiter que l'unité de recherche proposée constitue une source de renseignements sûrs qui permettent d'établir des directives pour l'élaboration de programmes aptes à protéger la société dont le délinquant fait partie.

THE SPECIAL PLANNING SECRETARIAT

INFORMATION

During the last fiscal year, the Special Planning Secretariat continued to publish its bi-monthly news-letter, *Meeting Poverty/Face à la pauvreté*, which related current activities in the field of human development.

It published the *Index of Programs for Human Development* of the Government of Canada, a compendium of 159 Federal and Federal/Provincial programs aimed at the well-being of Canadians. In this, SPS was assisted by the Federal departments concerned. SPS was conscious of the fact that provinces, municipalities and voluntary agencies also administer human development programs which an exhaustive index would need to mention. SPS thought there was a need for a work of this nature, but its implementation was beyond its resources and terms of reference. Perhaps an exhaustive listing of human development programs will only come about when each level of programming takes upon itself the responsibility of making such information available for their own programmers and for users who are by and large the same – whether the program be Federal, Provincial, municipal or private.

SPS compiled and published an *Index of Federal Grants in Support of Extramural Research in the Social and Behavioural Sciences*.

SPS continued to supply reprints of its "Meeting Poverty" series of papers on important aspects of anti-poverty programs and plans in Canada.

In collaboration with the Canadian Welfare Council, SPS published *Supplement II and Supplement III to Poverty; An Annotated Bibliography and References*, with English and French entries.

Finally, SPS published *This Too Is Canada/Ça aussi, c'est le Canada*, a small illustrated pamphlet on poverty, the wide distribution of which has made many Canadians more aware of social and economic conditions in our country.

INTERDEPARTMENTAL COORDINATION

The Special Planning Secretariat was active in promoting interdepartmental coordination in 1967. It chaired the "Challenge for Change Committee", an experimental undertaking in which 17 departments and agencies, working in tandem with the National Film Board, are producing films to support social change in Canada.

The Committee on Corrections composed of 4 departments concerned itself with penal conditions and services

LE SECRÉTARIAT DES PLANS SPÉCIAUX

GÉNÉRALITÉS

Au cours de la dernière année financière, le Secrétariat des plans spéciaux a poursuivi la publication de son bulletin bimensuel *Face à la pauvreté/Meeting Poverty*, qui a rapporté les activités courantes dans le domaine du développement des ressources humaines.

Il a publié le *Répertoire de programmes pour le développement des ressources humaines* du gouvernement du Canada, recueil de 159 programmes fédéraux et fédéraux-provinciaux visant le bien-être des canadiens. Le Secrétariat a reçu pour cette compilation l'aide des ministères fédéraux intéressés. Il n'ignore pas que les provinces, les municipalités et les organismes bénévoles administrent eux aussi des programmes de développement des ressources humaines qu'un répertoire complet se devrait de mentionner. Le Secrétariat estime qu'un travail de ce genre serait utile et nécessaire, mais il est au-delà de ses ressources et de ses attributions d'en entreprendre la compilation. Peut-être n'obtiendra-t-on une liste complète des programmes de ressources humaines que lorsque chaque palier de programmation se chargera de mettre ces données à la disposition des responsables de ses propres programmes et des usagers, qui sont pour une bonne part les même qu'il s'agisse d'un programme fédéral, provincial, municipal ou privé.

Le Secrétariat a compilé et publié un *Index des subventions fédérales à la recherche extérieure en sciences sociales et en sciences du comportement*.

Le Secrétariat a continué de distribuer de nouveaux tirages de sa série de documents *Face à la pauvreté* portant sur des aspects importants des programmes et des projets de lutte contre la pauvreté au Canada.

En collaboration avec le Conseil canadien du bien-être, le Secrétariat a publié les *Supplément II et III à La pauvreté, bibliographie annotée et renvois*, rédigés en anglais et en français.

Enfin, le Secrétariat a publié *Ça aussi, c'est le Canada/This Too is Canada*, petite brochure illustrée sur la pauvreté, dont le fort tirage a rendu de nombreux canadiens plus conscients des conditions sociales et économiques de leur pays.

COORDINATION INTERMINISTÉRIELLE

Le Secrétariat des plans spéciaux s'est appliqué activement à promouvoir la coordination interministérielle en 1967. Il a présidé le comité "Challenge for Change", entreprise expérimentale par laquelle 17 ministères et

to successfully rehabilitate persons in order that they might meaningfully contribute to society.

The Committee on Community Development, consisting of 9 departments and 2 agencies, discussed the application of community development theory and practice to the Canadian scene.

13 departments and 3 agencies made up the Socio-Economic Research Committee which initiated studies on the requirements of coordination in research within the Federal Government. An offspring of these studies was the Committee on Minimum Satisfactory Living Standards.

SPS encouraged inter-departmental discussion on Indian affairs to promote better co-ordination of programs and services.

An Interdepartmental Group of Social Science Research Grant Administrators representing 9 departments and 4 agencies was established to compile the first comprehensive study of Federal grants in support of extramural research in the social and behavioural sciences.

INTEGRATION

Since the end of the fiscal year, the Special Planning Secretariat has been integrated into the Cabinet Secretariat within the Privy Council Office. Its functions of coordination and planning are unchanged but the context within which they are performed is: the social development section now sits in the mainstream of service to Cabinet Committees and Cabinet.

organismes, de concert avec l'Office national du film, produisent des films ayant pour but de favoriser les changements sociaux au Canada.

Le comité de la réforme pénale et correctionnelle, formé de 4 ministères, s'est intéressé aux conditions pénales et aux services qui ont pour but de réadapter les personnes afin qu'elles puissent apporter une contribution positive à la société.

Le comité de développement communautaire, composé de 9 ministères et de 2 organismes, a discuté de l'application théorique et pratique du développement communautaire au contexte canadien.

13 ministères et 3 organismes composent le comité de la recherche socio-économique et de la coordination de la recherche au sein du gouvernement fédéral. A la suite de ces études, un comité a été créé pour déterminer les normes minimales d'une vie satisfaisante.

Le Secrétariat a encouragé des échanges de vues interministériels sur les affaires indiennes en vue d'assurer une meilleure coordination des programmes et des services.

Un groupe interministériel d'administrateurs de subventions à la recherche en sciences sociales, représentant 9 ministères et 4 organismes, a été mis sur pied pour faire une étude complète des subventions fédérales accordées à des organismes extérieurs au gouvernement pour fin de recherches en sciences sociales et en sciences du comportement.

INTÉGRATION

Depuis la fin de l'année financière, le Secrétariat des plans spéciaux a été intégré au Secrétariat du Cabinet, au sein du Bureau du Conseil privé.

Ses fonctions de coordination et de planification restent les mêmes, mais le contexte dans lequel elles s'exercent a changé puisqu'il fait maintenant partie des services qui desservent le Cabinet et les comités du Cabinet.

DEPARTMENT OF VETERANS AFFAIRS

LAND SETTLEMENT

Veterans of World War II or the Korean Special Force who are qualified by not later than 31 October, 1968, may apply for loans under the Veterans' Land Act up to 31 March, 1974, for the acquisition and development of properties, including the construction or improvement of houses.

Loans of up to \$40,000 may be made to veterans established or desiring to be settled as full-time farmers on economic farm units. Veterans wishing to be settled as small holders or commercial fishermen, or who are established on small, family farms, may obtain loans of up to \$18,000. A conditional subsidy of 23½% applies to the first \$6,000 loaned to each veteran, provided he fulfills the terms of his purchase contract for the initial ten year period.

During 1967/68, loans approved exceeded \$102,000,000, of which approximately one-fifth related to the acquisition of land and construction of new homes by 1300 veterans.

WELFARE SERVICES

A variety of benefits and services is provided under this program. These include *educational assistance* to disability pensioners and children receiving pension on account of the death of their parent. Pensioners unable to follow their customary occupation because of pensioned or other disabilities are assisted to maintain economic self-sufficiency through the payment of tuition fees and training allowances under authority of the Pensioners Training Regulations. About fifty pensioners are trained annually. Pensioned children are assisted by allowances and payment of tuition fees to follow educational programs at the post-secondary level. Currently annual intake is approximately three hundred students. Eight hundred and fifty-eight students were in receipt of assistance at March 31, 1968; expenditures during 1967-68 totalling almost \$800,000. The legislative basis for this activity is the Children of War (Education Assistance) Act. P.C. 1967-784 provided authority for the purchase of *correspondence courses* from provincial departments of education to enable veterans to enhance their academic or vocational qualifications. Two hundred and four such courses were purchased during 1967-68. *Allowances while awaiting returns from farming operations* continue to be paid to Veterans Land Act settlers under the Veterans Rehabilitation Act. A small group of sixty-six such settlers were assisted during 1967-68 at a cost of \$29,175. War Service Grants Act benefits in the form of *war service gratuity* and *re-establishment credit* remain

MINISTÈRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

ÉTABLISSEMENT

Les anciens combattants de la Seconde guerre mondiale et de la guerre de Corée qui sont admissibles le 31 octobre 1968 au plus tard, pourront faire une demande de prêt en vertu de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, jusqu'au 31 mars 1974, en vue de l'acquisition et de l'aménagement de propriétés, y compris la construction ou l'amélioration de maisons.

Des prêts allant jusqu'à \$40,000 peuvent être accordés à des anciens combattants établis ou désirant s'établir comme agriculteurs à temps complet sur des unités économiques agricoles. Les anciens combattants qui désirent devenir propriétaires de lopin de terre ou faire de la pêche commerciale ou qui sont établis sur de petites fermes familiales, peuvent obtenir des prêts allant jusqu'à \$18,000. Une subvention conditionnelle de 23½ % s'applique aux premiers \$6,000 prêtés à chaque ancien combattant, s'il remplit les conditions de son contrat d'achat pendant la période initiale de dix ans.

En 1967-1968, les prêts approuvés ont dépassé \$102,000,000; environ le cinquième de cette somme a servi à l'acquisition de terrains et à la construction de maisons par 1300 anciens combattants.

SERVICES DE BIEN-ÊTRE

Ce programme prévoit un certain nombre d'avantages et de services, y compris une aide à l'éducation destinée aux pensionnés invalides et aux enfants recevant une pension par suite du décès d'un de leurs parents. On aide les pensionnés incapables d'exercer leur profession ordinaire à cause d'une invalidité, à maintenir leur indépendance économique en payant leurs frais de scolarité et en leur versant des allocations de formation en vertu des Règlements sur la formation des pensionnés. Environ cinquante pensionnés reçoivent cette formation chaque année. Les enfants pensionnés bénéficient d'allocations et du paiement de leurs frais de scolarité pour leur permettre de suivre des programmes d'éducation au niveau post-secondaire. Le nombre moyen d'étudiants inscrits chaque année est d'environ trois cents. Huit cent cinquante-huit étudiants recevaient de l'aide le 31 mars 1968 et les dépenses pour 1967-1968 s'élevaient à près de \$800,000. La loi qui prévoit ces mesures est la Loi sur l'aide aux enfants des morts de la guerre (Éducation). Le décret C.P. 1967-784 a autorisé l'achat de *cours par correspondance* aux ministères provinciaux de l'éducation, permettant aux anciens combattants de parfaire leur instruction ou d'augmenter leur compétence professionnelle. Deux cent quatre cours

available, the former under certain limitations. Payments of approximately \$153,000. were made under the Act during 1967-68. Eligibility for these benefits terminates on October 31, 1968, with certain minor exceptions.

A Major activity in this program is the provision of *income supplementation*, on a budget-deficit basis, to recipients of War Veterans Allowances and Civilian War Allowances. Assistance may be provided up to the income ceilings established for allowance recipients. Nineteen thousand, four hundred and thirty-five received this form of help under the Assistance Fund Regulations during 1967-68. Expenditures for the year amounted to \$6,403,000. *Sheltered employment* in the manufacture of remembrance symbols was provided to fifty-odd disabled veterans in the Vetcraft Shop operations. This activity, which is self-sustaining, enjoyed sales totalling \$367,670. an increase of 4.8% over those of 1966-67. Over 8,000,000 lapel poppies were produced in the year, along with almost 75,000 memorial wreaths and emblems. *Life insurance* coverage under the Veterans Insurance Act was provided to World War II veterans under a total of 27,505 policies and under the Returned Soldiers Insurance Act to 5,501 World War I veterans. A total of 884 death claims was received in 1967-68. Insurance in force at March 31, 1968 totalled \$95,016,781. A *welfare counselling service* was extended in conjunction with and complimentary to benefits referred to in the foregoing. A total of 224,000 interviews were conducted during 1967-68 in that service and in providing administrative services in connection with the War Veterans Allowance Act, Pension Act and other legislation.

TREATMENT SERVICES

The Department provides or pays for treatment, including medication, required by a veteran who is a recipient of War Veterans Allowance or who would be a recipient of this Allowance if his Old Age Security Pension or that of his wife or both were deducted from his income. Travelling and out-of-pocket expenses incurred in reporting for treatment are paid as well. Treatment is also provided from departmental facilities within certain limitations to a veteran who, although he has the necessary service, does not qualify for War Veterans Allowance on other grounds but who has limited income and resources.

The Department provides domiciliary care to the extent of its facilities to a veteran who served overseas in war time or is in receipt of disability pension. A charge of not more than \$120 a month is made against that portion of the veteran's income which is available after provision is made for the support of his dependants, if any, and for his personal needs. Any remaining deficit is a charge

de ce genre ont été achetés en 1967-1968. Les anciens militaires établis en vertu de la Loi des terres destinées aux anciens combattants continuent de recevoir l'allocation attribuée en attendant que leur entreprise fasse des profits, dans le cadre de la Loi sur la réadaptation des anciens combattants. Un petit groupe de soixante-six de ces colons a bénéficié d'une aide de \$29,175 en 1967-68. Les prestations prévues par la Loi sur les indemnités de service de guerre sous forme de *gratifications* et de *crédits de réadaptation* restent disponibles, la première étant soumise à certaines restrictions. Des paiements d'environ \$153,000 ont été effectués en vertu de la loi en 1967-1968. L'admissibilité à ces indemnités prend fin le 31 octobre 1968, sauf quelques exceptions.

L'une des principales dispositions de ce programme est l'octroi d'un *supplément de revenu*, accordé selon les besoins aux bénéficiaires des allocations aux anciens combattants et des allocations de guerre pour les civils. Les bénéficiaires de ces allocations peuvent recevoir une aide allant jusqu'à une limite maximale de revenu établie à leur intention. Dix-neuf mille quatre cent trente-cinq d'entre eux ont reçu cette forme d'aide en vertu du Règlement sur le fonds de secours en 1967-1968. Les dépenses se sont chiffrées à \$6,403,000 pendant l'année. Une cinquantaine d'anciens combattants invalides ont bénéficié d'un *emploi protégé* pour la fabrication de symboles du Souvenir dans des ateliers d'anciens combattants. Cette activité, qui est indépendante, a réalisé un chiffre de ventes de \$367,670, soit 4.8 % de plus qu'en 1966-1967. Plus de 8,000,000 de coquelicots de boutonnière ont été produits pendant l'année et près de 75,000 couronnes et emblèmes du Souvenir. Une *assurance-vie* a été fournie, en vertu de la Loi sur l'assurance des anciens combattants, à 27,505 anciens militaires de la Seconde guerre mondiale, et en vertu de la Loi sur l'assurance aux soldats de retour au pays, à 5,501 anciens combattants de la Première guerre mondiale. Huit cent quatre-vingt-quatre réclamations de décès ont été reçues en 1967-1968. Les assurances en vigueur le 31 mars 1968 se chiffraient à \$95,016,781. Un *service d'orientation en bien-être* est venu s'ajouter aux avantages énumérés plus haut. Ce service a tenu 224,000 entrevues en 1967-1968 et a fourni les services administratifs requis pour l'application de la Loi des allocations aux anciens combattants, de la Loi des pensions et d'autres lois.

SERVICES DE TRAITEMENT

Le ministère fournit ou paie le traitement, y compris les médicaments, dont peut avoir besoin un bénéficiaire de

against liquid assets in excess of \$1,250 if he has no dependants, or \$2,500 if he has dependants.

A veteran who is a departmental patient in hospital and who has no income or assets is given a comforts allowance of \$12.50 a month and if he is a long term patient he may be provided with necessary clothing at departmental expense.

A former member of the regular forces of Canada who is being treated in hospital for a disability on the day of his release from the forces may be treated by the Department for such a disability within the post-discharge year. During such treatment a special treatment allowance is paid if he has limited income from other sources.



WAR VETERANS ALLOWANCE BOARD

The War Veterans Allowance Act, which was originally referred to by the legislators of the day as the "burned-out pension", was enacted in 1930. While essentially a welfare statute it contains important service eligibility requirements. It is designed to provide allowances to those otherwise eligible veterans who, because of age or incapacity, are no longer able to derive their maintenance from employment and to ensure that their income does not fall below the scale specified in the Act.

Veterans of the Canadian, Commonwealth and Allied Forces, and their widows and orphans, may obtain the

l'allocation aux anciens combattants ou un ancien militaire qui recevrait cette allocation si sa pension de vieillesse ou celle de sa femme ou des deux conjoints était déduite de son revenu. Les frais de voyage et les menues dépenses pour se rendre au lieu du traitement sont également payés. Le traitement peut également être dispensé, moyennement certaines restrictions, dans des installations du ministère à un ancien combattant qui, tout en ayant accumulé le service nécessaire, n'a pas droit à l'allocation aux anciens combattants pour d'autres raisons, s'il possède un revenu et des ressources limitées.

Le ministère fournit des soins à domicile, dans la mesure de ses moyens, aux anciens combattants qui ont servi à l'étranger en temps de guerre ou qui reçoivent une pension d'invalidité. Une imputation ne dépassant pas \$120 par mois est faite sur la partie du revenu de l'ancien combattant qui reste une fois qu'on a prévu la somme nécessaire au soutien des personnes à sa charge, s'il en a, et à ses besoins personnels. Tout déficit qui peut en résulter est prélevé sur l'excédent de ses disponibilités dépassant \$1,250 s'il n'a pas personnes à sa charge, ou \$2,500 s'il en a.

Un ancien combattant hospitalisé aux frais du ministère et qui n'a ni revenu ni actif reçoit une gratification de \$12.50 par mois; si son séjour à l'hôpital est prolongé, le ministère peut lui fournir les vêtements nécessaires.

Un ancien membre des forces régulières du Canada qui est soigné à l'hôpital pour une invalidité, le jour de sa libération des forces armées, peut recevoir des soins du ministère pour cette invalidité pendant l'année qui suit sa libération. Au cours de ce traitement, une allocation spéciale de traitement lui est versée si son revenu est par ailleurs limité.

COMMISSION DES ALLOCATIONS AUX ANCIENS COMBATTANTS

La Loi sur les allocations aux anciens combattants, que les législateurs de l'époque ont appelé initialement la "pension des brûlés", a été décrétée en 1930. Bien que ce soit essentiellement une mesure de bien-être, elle comporte des conditions d'admissibilité importantes en ce qui concerne le service. Elle a pour but de fournir des allocations aux anciens combattants autrement admissibles qui, en raison de leur âge ou de leur incapacité, ne sont plus en mesure de tirer leur subsistance d'un emploi, et d'assurer que leur revenu ne tombe pas au-dessous du barème spécifié dans la Loi.

Les anciens membres des forces armées du Canada, du Commonwealth et des forces alliées, ainsi que leur veuve

benefits provided under the Act, if the veteran's war service, age or incapacity, residence and financial circumstances meet the prescribed requirements.

Effective September 1, 1966, the maximum monthly rate of allowance was increased to \$105 a month for a single recipient and to \$175 a month for a married recipient. The maximum income ceilings were also increased to \$1740 and \$2940 respectively for single and married recipients.

Since its inception in 1930, the Act has provided financial benefits to some 300,000 recipients at a cost in excess of \$1,175,000,000. Under this continuing program another \$97,000,000 will be spent during 1968-69.

Financial benefits similar to those provided under the War Veterans Allowance Act, are also available to certain Canadian civilians who performed meritorious service during World War I or World War II and who meet the prescribed requirements. Widows and orphans of such persons are also eligible for allowances.

Since the Civilian War Pensions and Allowances Act was amended in 1962 to provide for these allowances, some 4,000 have received financial assistance amounting to approximately \$9,000,000 and an additional \$2,500,000 will be spent during the fiscal year 1968-69.

PENSION ACT – ADMINISTERED BY THE CANADIAN PENSION COMMISSION.

During the fiscal year ending March 31, 1968 the number of pensions in force under legislation administered by the Canadian Pension Commission decreased by almost three thousand. The total number of pensions in force as at March 31, 1968 was 169,129 and the annual liability was \$219,936,660 an increase of more than \$20 million over the previous fiscal year, resulting from increases in the basic rates of pension under the Pension Act.

On March 27, 1968, Royal Assent was given to an Act which amended the Pension Act, Chapter 34, 1967-68 (Appropriation Act No. 1, Vote 25c). The amending act gave statutory authority to increase disability and dependent pensions by approximately 15% with effect from January 1, 1968. Under the new rate, a 100% pensioner with a wife and one child receives an annual pension of \$4,464 (\$372 a month) instead of the previous \$3,888. A widow with one child, who formerly received \$2,820 annually, now receives \$3,216 (\$268 a month), orphan rates being paid for the child.

et orphelins peuvent obtenir les prestations prévues par la Loi si le service de guerre, l'âge ou l'incapacité, le lieu de résidence et la situation financière de l'ancien combattant sont conformes aux conditions requises.

Le 1^{er} septembre 1966, le taux mensuel maximum d'allocation était porté à \$105 par mois pour un bénéficiaire célibataire et à \$175 par mois pour les bénéficiaires mariés. Les limites maximales de revenu ont aussi été portées à \$1740 et à \$2940 pour les bénéficiaires célibataires et mariés respectivement.

Depuis son adoption en 1930, la Loi a fourni à quelque 300,000 bénéficiaires des prestations financières s'élevant à plus de 1,175,000,000 de dollars. En vertu de ce programme permanent, 97 millions de dollars seront dépensés en 1968-1969.

Des prestations financières semblables à celles qui sont prévues par la Loi sur les allocations aux anciens combattants sont également accordées à certains civils canadiens qui ont servi leur pays de façon méritoire pendant la Première ou la Seconde guerre mondiale et qui remplissent les conditions requises. Les veuves et orphelins de ces personnes ont également droit à des allocations.

Depuis que la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils a été modifiée en 1962 pour permettre ces allocations, quelque 4,000 personnes ont reçu une aide financière s'élevant à près de 9 millions de dollars; 2,500,000 dollars seront dépensés au cours de l'année financière 1968-1969.

LOI DES PENSIONS – ADMINISTRÉE PAR LA COMMISSION CANADIENNE DES PENSIONS

Au cours de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars 1968, le nombre des pensions administrées par la Commission canadienne des pensions a diminué de près de 3,000. Le nombre total des pensions en vigueur le 31 mars 1968 était de 169,129 et les dépenses annuelles de \$219,936,660, ce qui représente un accroissement de plus de 20 millions de dollars, par rapport à l'année financière précédente, à la suite d'une augmentation des taux prévus par la Loi des pensions.

Le 27 mars 1968, une loi modifiant la Loi des pensions, chapitre 34, 1967-1968 (Loi des subsides n° 1, crédit 25c) recevait la sanction royale. La loi autorisait la majoration des pensions pour invalidité et personnes à charge d'environ 15% à compter du 1^{er} janvier 1968. En vertu du nouveau taux, un pensionné à 100% ayant

	DISABILITY INVALIDITÉ		DEPENDENT PERSONNES À CHARGE		TOTAL		
	Number Nombre	Liability — Montant	Number Nombre	Liability — Montant	Number Nombre	Liability — Montant	
	29,211	37,535,768	13,671	31,639,211	42,882	69,174,979	Première guerre mondiale
World War I	105,272	114,899,204	15,615	29,957,736	120,887	144,856,940	Seconde guerre mondiale
World War II	1,931	1,833,300	184	354,438	2,115	2,187,738	Contingent spécial
Special Force	2,613	2,193,346	632	1,523,657	3,245	3,717,003	Troupes régulières
TOTAL	139,027	156,461,618	30,102	63,475,042	169,129	219,936,660	TOTAL

The Pension Act provides that when a student is following and is making satisfactory progress in a course of instruction approved by the Commission, pension may be continued until the student attains the age of twenty-one years and is not married. It had been the practice of the Commission to discontinue pension during the summer vacation and on advice that the student had resumed studies, to reinstate the award from date of discontinuance. In June, 1967 the Commission introduced a new system for processing applications designed principally to provide for the uninterrupted payment of pension for children from the time the first extension is approved until the child ceases schooling or reaches the age of twenty-one years. The new system as well as being a convenience to the pensioner has greatly reduced the annual traffic in files with a resultant saving of time, money and manpower.

The Commission in line with its policy to extend the fullest benefits consistent with the terms and intention of the Statute have been reviewing assessments of W. W. I pensioners who have not been examined for pension purposes during recent years with a view of determining if they are eligible for increased benefits.

In 1965 the Minister of Veterans Affairs appointed a Committee to survey the organization and work of the Canadian Pension Commission and to study the methods and procedures used in the adjudication of disability and other pensions paid under the provisions of the Pension Act. This Committee duly reported to the Minister on March 22, 1968, and the three-volume report was tabled on March 25, 1968. The report in addition to many statutory amendments, recommended sweeping changes in policy and procedure and is now under study.

une femme et un enfant reçoit une pension annuelle de \$4,464 (\$372 par mois) au lieu des \$3,888 qu'il recevait auparavant. Une veuve avec un enfant, qui recevait \$2,820 par an, reçoit maintenant \$3,216 (\$268 par mois) grâce aux versements effectués au profit des orphelins.

La Loi des pensions prévoit que, lorsqu'un étudiant suit un cours d'instruction approuvé par la Commission et fait des progrès satisfaisants, la pension pourra continuer d'être versée jusqu'à ce que l'étudiant atteigne l'âge de 21 ans, à condition qu'il ne soit pas marié. La Commission avait coutume de suspendre les paiements des pension au cours des vacances d'été et, dès qu'elle était avisée que l'étudiant avait repris ses études, elle recommandait les paiements à compter de la date de suspension. En juin 1967, la Commission adoptait un nouveau système de traitement des demandes ayant pour but principal d'assurer le paiement ininterrompu d'une pension aux enfants à partir du moment où le premier versement était approuvé jusqu'à ce que l'enfant quitte l'école ou atteigne l'âge de vingt et un ans. Le nouveau système, en plus d'être pratique pour le pensionné, a largement réduit l'examen annuel des dossiers, entraînant une économie de temps, d'argent et de main-d'œuvre.

Conformément à sa politique d'accorder les plus hautes subventions, selon l'intention de la Loi, la Commission a révisé le classement des pensionnés de la Première guerre mondiale qui n'avaient pas été examinés à des fins de pension au cours des années récentes, afin de déterminer s'ils ont droit à une augmentation de leurs prestations.

En 1965, le ministre des anciens combattants a formé un comité chargé d'examiner l'organisation et les travaux de la Commission canadienne des pensions et d'étudier les méthodes et procédures employées dans l'attribution des pensions d'invalidité ou autres payées sous le

In connection with the basic objective of providing compensation for disability or death as the result of military service, there is little, if any, overlapping with other programs. There is however overlapping in such areas as those embracing dependent parent awards, childrens pensions, administered accounts and other similar activities in the Pension program. The interrelation of some of these claims necessitates regular communication between the Provinces and the Commission. Federal-Provincial rapport is clearly demonstrated in dealing with mental cases where the service of the Public Trustee or similar office is involved.

régime de la Loi des pensions. Ce comité a dûment fait rapport au ministre le 22 mars 1968 et le rapport en trois volumes a été déposé le 25 mars 1968. En plus de proposer de nombreuses modifications à la Loi, le rapport recommande des changements radicaux en matière de politique et de procédure et il est actuellement à l'étude.

En ce qui concerne l'objectif fondamental de verser une compensation par suite d'invalidité ou de décès résultant du service militaire, il y a peu ou point de chevauchement avec d'autres programmes. Il y a cependant chevauchement dans des domaines tels que les subventions aux parents à charge, les pensions aux enfants, la gestion des comptes et autres activités semblables du programme des pensions. La corrélation de certaines de ces réclamations nécessite une communication constante entre les provinces et la Commission. Les rapports fédéraux-provinciaux sont particulièrement actifs quand il s'agit de malades mentaux ayant recours au curateur public ou à d'autres services semblables.

